Rouen

Rouen magazine

N° 552
Le journal
de la Ville
de Rouen
11/2025

Solidarité active

Rouen, ville inclusive

Rives reines

photo : Phytolab

Porté par la Métropole et la Ville, un projet d'aménagement des berges de l'île Lacroix a été présenté en réunion publique. Il consiste à consolider, restaurer et revégétaliser les berges en valorisant le fleuve et l'habitat.

Ce projet, dont il est question depuis plus de dix ans, se matérialise enfin ! Christophe Cozette, architecte paysagiste de l'agence nantaise Phytolab, a montré aux habitants les premières vues d'aménagement servant de base à leurs suggestions. Des discussions importantes puisqu'il reste encore un an d'études avant que les travaux, découpés en deux phases, ne commencent. À la pointe de l'île, sous le pont Corneille, on renforcera la végétalisation par de grands arbres, et des bancs seront installés. Au niveau des commerces, l'agence nantaise envisage de créer un petit port de plaisance (*perspective en illustration*) avec un accès direct à la Seine par une descente en gradins. Autre gros point d'aménagement, l'arrière de l'île à partir du pont Mathilde. Est envisagé un chemin piétonnier bordé d'arbres afin de redonner de la place aux piétons. Les terrains sportifs et les pelouses seront restaurés, puis des coins repas et des gradins seront créés afin d'avoir une pleine vue sur la Seine. De retour vers le refuge animalier SNPA, il s'agit de restaurer et de consolider les berges afin que le passage déjà existant soit plus praticable. Tous ces aménagements profiteront également d'une rénovation globale de l'éclairage public. Des propositions de travail qui ne demandent qu'à être encore affinées avec les habitants. GF

Plus de végétal et de place aux piétons

photo : G. Flamein

Rouen reconnue pour son engagement pour le climat !

photo : A. Bertereau - Agence Mona

Chère Madame, Cher Monsieur,

La ville change. Rue Beauvoisine, Boulevard d'Orléans, bientôt Cours Clemenceau et place de la Haute Vieille-Tour. Après plusieurs mois de travaux, toujours pénibles pour les riverains, les commerçants et les habitants que je tiens à remercier pour leur patience, ces nouveaux espaces publics se dévoilent : c'est le cas de l'avenue des Martyrs de la Résistance, de la partie piétonne de la rue Beauvoisine, du Boulevard d'Orléans notamment. Avec bonheur on retrouve les rues, les places transformées, apaisées, plus belles et plus vertes. Je vous invite à vous y rendre, pour (re)découvrir ces artères importantes de notre ville. D'autres projets viendront et sont en cours, qu'il s'agisse du tour de l'île Lacroix ou des futurs aménagements du quartier Châtelet.

En octobre, nous avons appris une excellente nouvelle pour notre ville : Rouen vient d'obtenir sa 4e étoile nationale du Label Climat Air Énergie ! Ce label, national, indépendant et exigeant, sert à évaluer les politiques publiques des collectivités. Après la 3e étoile en 2023, c'est la plus forte progression de France en cinq ans. La Métropole Rouen Normandie, quant à elle, avait obtenu cette 4e étoile en janvier dernier. Nous intégrons donc le Top 10 des villes & métropoles 4 étoiles ou plus. Renaturation, développement des transports en commun, du vélo, rénovation énergétique de nos bâtiments, amélioration de la qualité de l'air… Nos efforts sont reconnus. Pour l'avenir, il ne s'agit pas de nous reposer sur nos lauriers, mais de continuer et d'amplifier nos actions car l'urgence est toujours là.

Les prochaines semaines illustreront notre engagement pour le climat. Très prochainement, deux nouveaux jardins verront le jour : le jardin Augustine et Lucienne Boulanger, situé rue de la Rochefoucauld, près de la gare, mais aussi rue Géricault, près de l'Aître Saint Maclou. Ils viendront s'ajouter à la grande famille des jardins rouennais. Autre nouveauté attendue avant la fin d'année : la nouvelle ligne T5, qui reliera la rive gauche à Mont-Saint-Aignan, sera mise en service ! Elle permettra de desservir notamment la place des Emmurées, la future gare rive gauche, le quartier Flaubert, et le campus universitaire de Mont-Saint-Aignan.

Toutes ces actions le démontrent : malgré les difficultés, en dépit des incertitudes nationales, Rouen avance. Avec vous, pour vous.

Chaleureusement,

Nicolas Mayer-Rossignol,

Maire de Rouen,
Président de la Métropole Rouen Normandie

Sommaire

P. 4 › Un centre de congrés à l'horizon

P. 5 › Rats : prévention et intervention

P. 7 › Les Chrysanthèmes sont de sortie

P. 16 › Violences faites aux femmes

photo : F. Coraïchon

Date du prochain conseil municipal : 20 novembre à 14h

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux de la Ville :

Directeur de la publication : Nicolas Mayer-Rossignol • Directeur de la rédaction : Karine Divernet • Rédaction : Direction de la Communication et des Relations Publiques, Ville de Rouen, 2 place du Général-de-Gaulle, CS 31 402, 76 037 Rouen Cedex • Courriel : rouenmag@rouen.fr • Diffusion et réclamation : Adrexo, 02 35 36 01 21 • Tirage : 63 300 exemplaires • Dépôt légal : novembre 2025 (ISSN 2823-5649) • Direction artistique, conception maquette : Caroline Laguerre • Rédacteur en chef : Hervé Debruyne (HD) • Journalistes : Guillemette Flamein (GF), Fabrice Coraichon (FC), Freddy Lamme (FL), Lucie Rochette--Montalieu (LRM) • Secrétaire de rédaction : Lucie Rochette--Montalieu • Impression : sur papier certifié FSC recyclé, Imprimerie Siep, Groupe STF • Couverture : Photo DR

photo : ATCHAIN

Toute voile dehors

Mardi 7 octobre 2025, le projet du futur centre des congrès a été dévoilé par l'agence danoise Big. Baptisé « La Voile », il sera construit sur le site de l'enseigne Lapeyre, à deux pas du pont Flaubert et du Kindarena. Une signature architecturale forte pour un quartier en plein développement.

Après le Hangar 108 de Jacques Ferrier et le Kindarena de Dominique Perrault, voici « La Voile » de l'agence Big. Internationalement connu pour ses réalisations, le cabinet d'architectes danois, associé aux Bordelais de BPL, est le lauréat de l'appel à projets lancé par la Métropole Rouen Normandie pour la construction d'un centre des congrès. Tout en structure bois, le bâtiment sera recouvert d'une toiture équipée de panneaux photovoltaïques et découpée en forme de voiles. Un clin d'œil au passé naval rouennais, des tableaux de Monet et à l'Armada dont se sont largement inspirés l'architecte Jakob Sand et ses associés, en intégrant au projet une très forte dimension environnementale. À l'intérieur, un hall d'expositions au rez-de-chaussée modulable grâce à des cloisons amovibles. Au premier étage, l'auditorium de plus de 1 000 places pour accueillir des colloques, des congrès et des conférences, à côté duquel l'on retrouve un espace de restauration de même capacité pouvant être divisé en trois salles distinctes, chacune dotée de sa propre cuisine. Au dernier étage, ont été pensées des salles polyvalentes. GF

Soutenir les plus fragiles

ENTRAIDE Un frigo solidaire a depuis peu été installé sous la voûte, à l'entrée de la dalle de la Grand'Mare. Portée par l'association i.d.hauts, l'initiative a pour but d'aider les personnes les plus fragiles en y déposant à l'intérieur des denrées alimentaires. « *Il y a une grande précarité sur le quartier,* explique Jérôme Dubois, administrateur d'i.d.hauts. *C'est pour cette raison que nous avons voulu récupérer ce frigo solidaire dont s'occupait avant Burger Green, situé rue du Général-Leclerc. L'idée est qu'il soit approvisionné par l'Amap, les commerçants du coin et toute personne souhaitant aider.* » Le frigo solidaire est accessible aux horaires d'ouverture du local associatif, du mardi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h/18 h et le samedi, de 8 h 30 à 12 h.

Infos : par téléphone au 07 67 97 14 63

photo : G. Flamein

Mais encore

BIBLIOTHÈQUES : Dans le cadre de sa politique de valorisation de la mémoire et de la diversité culturelle, la Ville poursuit la féminisation de l'espace public en proposant aux Rouennaises et aux Rouennais de renommer quatre bibliothèques de Rouen : Capucins, Châtelet, Grand'Mare et Saint-Sever. Ainsi, jusqu'au 23 novembre, il est donc possible de voter sur la base de 14 propositions de noms de femmes marquantes. Pour voter : en ligne sur rouencitoyenne.fr ou sur place dans les bibliothèques concernées.

POINT D'ÉTAPE

Propreté : l'affaire de tous !

PRÉVENTION. La présence des rats s'explique avant tout par le fait que ces rongeurs trouvent de quoi se nourrir. L'action passe donc d'abord par la prévention. Il s'agit pour chacun d'entre nous de veiller à ne pas jeter de déchets dans la rue. Il a été ainsi constaté que le retrait des (petites) corbeilles avait contribué positivement à la réduction des déchets sur le sol. Mais si la prévention est importante, elle ne dispense pas d'intervenir. C'est le rôle de la cellule 3D (dératisation/désinsectisation/désinfection) de la Ville qui est très active sur l'espace public, et en particulier sur les espaces verts. Quand certains endroits s'avèrent touchés, des opérations coordonnées sont menées, plus massives, qui donnent des résultats notables comme dernièrement autour de la place de la Pucelle, vers la cathédrale, ou encore dans le square Guillaume-Lion. Attention, légalement, la Ville ne peut intervenir que sur l'espace public et pas chez les particuliers. Il revient donc à chacun d'entretenir son logement et de faire intervenir, si nécessaire, un professionnel de la dératisation. Les rats, c'est (aussi !) l'affaire de tous. HD

photo : G. Flamein

Attention à ne pas laisser de déchets par terre.

De quoi regarder vers le haut

ESCALADE Il peut améliorer ses prestations, le Caf (Club Alpin Français) de Rouen, grâce à cet atout : un mur d'escalade flambant neuf, aux couleurs éclatantes. Il a fallu un mois de travaux, de la mi-juin à la mi-juillet, pour le mettre en place au gymnase Dévé. D'une surface de quelque 250 m², la nouvelle structure remplace une paroi de 40 ans. L'inauguration a eu lieu le 7 septembre sur fond de portes ouvertes. La Ville a participé au financement des 130 000 € du projet, assumés pour près des deux tiers par le club. Lequel espère ainsi favoriser la montée en puissance de la pratique compétitive.

photo : Club Alpin Français de Rouen

Un mur visuellement rayonnant, qui va renforcer l'attractivité du Club Alpin Français de Rouen et lui autoriser des objectifs plus élevés. De nouveaux adhérents pourraient bien trouver leur voie ici.

DON DU SANG : L'Hôtel de Ville de Rouen accueille l'Établissement Français du Sang le jeudi 20 novembre 2025 de 10 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h 30. Pour pouvoir donner son sang, il faut avoir entre 18 et 70 ans, ainsi que peser 50 kg minimum. Depuis le 1er septembre, les conditions pour donner son sang ont changé, puisque les personnes s'étant fait tatouer ou percer n'ont plus l'obligation d'attendre quatre mois après la procédure pour donner son sang, mais deux mois. De même pour les personnes ayant fait de l'acupuncture, de mésothérapie, ou une sclérose de varices, plus besoin d'attendre quatre mois, deux mois suffisent. Plus d'informations et réservation sur le site de l'EFS : dondesang.efs.sante.fr

RAYONNEMENT

Science et vie

INNOVATION. Depuis deux ans, le centre Henri-Becquerel propose une radiothérapie interne vectorisée (RIV) très spécifique, destinée à des patients atteints d'un cancer de la prostate dans certaines conditions. L'établissement rouennais fait partie des six centres en France à l'appliquer. Pour proposer cette radiothérapie interne vectorisée, les spécialistes de médecine nucléaire ont dû se former et créer une équipe dédiée, composée d'une dizaine de personnes. Aujourd'hui, le centre Henri-Becquerel propose deux types de RIV. Mais c'est sur le second type, proposé dans certaines conditions, que l'établissement rouennais développe son excellence. « *Il s'agit d'injecter au patient par voie intraveineuse une molécule radioactive dans le sang,* expliquent David Tonnelet, médecin nucléaire et Pierre Bohn, radiopharmacien. *Cette molécule identifie les cellules tumorales et se fixe dessus. Son composant radioactif y produit les rayons qui détruisent les tumeurs.* » L'on vient de Paris, de Lille ou de Nancy pour en bénéficier car ce type de RIV n'est administré que dans certains cas. « *Cette RIV intervient soit en troisième ligne thérapeutique après d'autres traitements, soit parce que le patient présente une contre-indication au premier traitement parce qu'il fume, est en surpoids, a déjà subi une chimiothérapie ou souffre d'une autre pathologie,* précisent David Tonnelet et Pierre Bohn. *On l'utilise dans des cas de cancer de la prostate assez évolués et aussi pour certaines tumeurs non endocriniennes. La RIV est aujourd'hui un axe majeur de recherche pour le cancer du sein ou celui du rein.* » Et là est tout l'enjeu car pour chaque cancer doit encore être trouvée « la » molécule radioactive qui se fixera sur les cellules tumorales. GF

Un savoir-faire coordonné

Le développement de la RIV a permis au centre Henri-Becquerel d'être à la pointe de cette nouvelle technologie. Au sein du service de médecine nucléaire, son équipe spécialisée a ainsi construit un réseau qui possède un référent sur cette question dans toutes les cliniques et les CHU de la région. Au sein de l'établissement rouennais, les professionnels de santé organisent également toutes les deux semaines une réunion de concertation dédiée à la RIV qui permet une prise en charge globale des patients.

La RIV nécessite 6 heures d'hospitalisation

photo : G. Flamein

Mais encore

VISITES : Pour les touristes ou les curieux locaux, Rouen Tourisme organise plusieurs visites commentées pendant ce mois de novembre. Le 9 novembre à 15 h, direction le port de Rouen et ses deux siècles d'histoire. Le 23 novembre à 15 h, retour dans le passé le 14 septembre 1822 lorsque la flèche de la cathédrale Notre-Dame s'embrase, frappée par la foudre. Les 21 et 22 novembre, visite nocturne de la cathédrale à la bougie. Thème des visites : « Si les objets pouvaient parler ». Plus d'informations et réservation sur visiterouen.fr

photo : F. Lamme

Rouen résistante

MÉMOIRE Le vendredi 5 décembre, à 15 h, les installations du belvédère de la Résistance seront officiellement inaugurées. Ce sera le résultat d'une grande concertation citoyenne et d'un travail collaboratif chapeauté par la Ville de Rouen, dans le cadre de ses travaux sur les « Débats des mémoires ». On y trouvera 80 plaques, simples ou doubles, posées sur le garde-corps. Sur ces plaques, les noms de résistantes et de résistants ayant eu un lien particulier avec Rouen. Un QR code aussi, renvoyant vers la notice biographique de chaque personne honorée. Enfin, un livret est également édité, qui reprend l'intégralité de ces notices et sera notamment distribué le 5 décembre prochain, lors de l'inauguration. D'abord axé sur la mémoire oubliée des résistantes, le travail de recherche a permis de collecter tout un ensemble de noms. Ce projet a été construit autour d'un comité scientifique composé d'historiens, il aura nécessité de nombreuses séances de travail, la participation des services de la Ville, des associations d'anciens combattants, et même des collégiens (Barbey-d'Aurevilly, Boieldieu et Braque) et de lycéens (Jeanne-d'Arc et Corneille). Une réalisation à la hauteur de l'Histoire et une grande première en France ! FL

Novembre coloré

CHRYSANTHÈMES Depuis la mi-octobre, plus de 8 000 pieds de chrysanthèmes ont poussé sur le pont Boieldieu et 4 000 au Jardin des Plantes. Des pieds qui viennent principalement des jardineries de la Ville. Pendant plus de deux semaines, les agents de la Ville ont installé jardinières et pyramides sur les 250 mètres du pont. Rouge, orange, jaune : des couleurs chaudes sélectionnées pour donner un peu de chaleur en cette fin d'année. Avec, au milieu du pont, un grand chrysanthème de 3 mètres de diamètre fabriqué de toutes pièces par les équipes. Une œuvre à admirer jusqu'au 12 novembre. LRM

photo : F. Coraichon

Une exposition de chrysanthèmes qui s'inscrit également dans le cadre du partenariat avec Ningbo (Chine), ville jumelle de Rouen, réputée pour sa collection exceptionnelle de chrysanthèmes et son festival annuel dédié.

SPORT EN CAPITALE : À part le samedi 1er novembre, « Rouen, le sport en capitale » sera bien présent place Saint-Sever tous les samedis du mois. L'occasion de découvrir des sports gratuitement comme le basket et la boxe le 8 novembre. La démarche vise à sensibiliser les Rouennaises et les Rouennais aux bienfaits physiques et sociaux de la pratique sportive à travers une offre d'initiations gratuites, l'espace d'un après-midi entre 14 h et 17 h. Le dispositif permet un premier contact adapté à tous, quels que soient l'âge, le niveau ou la condition physique.

LA VILLE SE TRANSFORME

Plateau piétonnier inauguré

URBANISME. La première phase de travaux de la rue Beauvoisine est achevée. Fini les voitures et autres fourgonnettes qui l'empruntaient pour éviter la rue Louis-Ricard et rejoindre plus rapidement la rue Lecanuet. Désormais, la piétonnisation de sa partie basse entre les rues du Cordier et Lecanuet ne permet qu'un accès aux riverains et aux livraisons grâce à la mise en place de bornes escamotables à son entrée et à sa sortie. Débuté en février, ce premier chantier a permis de rénover la voirie en transformant le bitume en pavage de façade à façade. Les pavés, les bancs et les jardinières en acier Corten ont remplacé trottoirs et bitume. Au sol, des pavés de granit gris du Portugal et de porphyre rouge d'Italie sur une surface de 5 000 m². Le revêtement apporte davantage de lumière à la rue dont les piétons redécouvrent les façades en flânant. Réalisé sous la maîtrise d'œuvre de l'agence Folius Ecopaysage, cet aménagement s'est accompagné en parallèle de la piétonnisation des rues Beffroy, Charles-Lenepveu et de la Seille (jusqu'à la rue de la Cigogne). Mais les travaux se poursuivent. Jusqu'à la fin de l'année, les entreprises interviendront entre la rue du Cordier et la place Beauvoisine. Cette partie haute sera transformée, quant à elle, en zone de rencontre végétalisée (vitesse limitée à 20 km/h avec priorité pour les piétons sur les voitures et les vélos).

photo : G. Fiamein

Bancs, arceaux à vélos et pergolas doivent encore être installés.

À l'asso, on adhère : KissiKol extra forte

photo : F. Coraichon

DÉVELOPPEMENT DURABLE Structure vertueuse typique de l'ESS (Économie sociale et solidaire), l'association KissiKol accomplit un bond en avant : elle inaugure mercredi 5 novembre l'extension de son magasin coopératif et participatif du 22, rue Mollien, artère on ne peut plus discrète du quartier de la Croix-de-Pierre. La surface commerciale a presque triplé, passant de 30 m² à 80 m². Davantage de références proposées (près de 2 000) et plus de confort. Avant, KissiKol se sentait à l'étroit dans son local, loué à la Ville. Il faut dire que l'effectif totalise 250 adhérents, tous « consom'acteurs » : pour 10 € minimum par an, chacun peut acheter ici des produits alimentaires de qualité à bas prix, à condition de travailler trois heures consécutives par mois. Réception, mise en rayon, caisse, étiquetage… Tout le monde s'implique dans le fonctionnement du magasin, dans sa gouvernance et dans sa gestion. Maintenant que la supérette alternative KissiKol a poussé les murs, son équipe géante a en tête une autre étape de croissance : le projet de supermarché chemine…

Infos : kissikol.com

photo : F. Coraichon

Le Métropole Café

Aux portes de la gare, nouveau départ pour une vénérable institution rouennaise : le café Le Métropole a rouvert, boosté par un jeune patron soucieux de bien faire les choses. Un trésor restauré en train de devenir un restaurant.

Le très emblématique café Le Métropole, voisin de la gare, est remis sur les rails. Il a repris son vol mi-septembre après six mois de fermeture. Une vraie bonne nouvelle pour Rouen, tant ce commerce historique compte dans la vie de la cité. Le Métropole, bijou d'architecture Art déco – construit en 1930 – avait baissé le rideau en février pour cause de liquidation judiciaire. Un gérant providentiel de 30 ans, Axel Amice (*photo*), a relancé cette pièce de collection avec beaucoup de cœur et pas mal de panache. « *Le propriétaire des murs est mon beau-père, Christophe Delanos,* confie le néo-trentenaire, papa depuis un an. *Il était le patron du Métropole voilà vingt-cinq ans. C'est un lieu magique.* » Axel n'a pas fait les choses à moitié. Trois mois de travaux intensifs pour une complète rénovation des lieux : « *On a tout remis en peinture, on a restauré les boiseries d'origine et les banquettes historiques, on a réparé la façade, le store a été remplacé, la marquise sera refaite l'année prochaine…* ». Cachet retrouvé, blason redoré, le Métropole se prépare à évoluer avec la création en sous-sol d'une cuisine d'ici neuf mois environ. D'ores et déjà, une offre de snacking annonce la transformation en brasserie. « *Mon meilleur ami, Robin Berry, me rejoint ce mois-ci. Il était mon second de cuisine au restaurant du Golf Parc Robert Hersant, à La Chaussée d'Ivry, que j'ai dirigé pendant quatre ans.* » Axel, natif de Rouen, a œuvré au sein de plusieurs piliers de la gastronomie rouennaise : Le Réverbère, La Pêcherie, Le Saint-Marc. Le nouveau pilote du Métropole manifeste des valeurs humaines et un esprit bienveillant à la hauteur de ce « café existentialiste », connu comme le théâtre des rendez-vous de Simone-de-Beauvoir et Jean-Paul Sartre. FC

Architecture Art déco des années 30

Un marché social et solidaire

L'Autre Marché se déroule à La Halle aux Toiles le 29 novembre, de 10 h à 21 h et s'inscrit, cette année, dans le cadre de Rouen givrée.

C'est un marché que vous ne retrouverez pas place de la Cathédrale ou de la Pucelle dans le cadre des festivités de fin d'année. L'Autre Marché – c'est son petit nom – relève de l'ESS (Économie sociale et solidaire). Organisée depuis de nombreuses années par l'Ardes (Association régionale pour le développement de l'économie solidaire) en partenariat avec la Ville, cette initiative a pour objectif de mettre en lumière les structures locales travaillant dans le champ de l'ESS et de les faire découvrir au grand public. Les visiteurs, à la Halle aux Toiles, trouveront des articles de seconde main et pourront s'initier à toutes sortes d'activités pour les enfants ou pour les grands dans le cadre d'ateliers mis en place lors de cette journée. Ils pourront également échanger avec les lauréats des appels à projets de la Ville récompensés en 2025, tels Des camps sur la comète, les Tatas fripées, le Réseau Grain, les Vagabonds de l'énergie, l'association A 2 mains et Mobil'Art. Durant cette journée sera programmé un spectacle poétique, théâtral, dansé et musical pour les enfants, conçu par la compagnie Akasha dans lequel il est question du voyage initiatique de Bali, de sa Lune Maya et de son fidèle ami Looper. L'Autre Marché se clôturera en musique avec le concert du groupe Philly's Hot Loaders et une initiation de swing n'roll.

photo : Mobil'Art

photo : Food in Rouen Manon Folliet

Goût de food

Manon est sur Instagram et partage ses coups de cœur culinaires. Food in Rouen, c'est gourmand.

C'est parti d'un « challenge » réseaux sociaux organisé par son école, le Cesi. Manon choisit de parler gastronomie… et remporte l'épreuve. La sauce prend. Autant ne pas s'arrêter là : Manon partage alors régulièrement son enthousiasme pour les nouvelles bonnes adresses rouennaises. Un an après, « Food in Rouen » comptait 2 000 abonnés sur Instagram. Covid oblige, elle partage alors plutôt ses recettes que ses adresses avant de repartir traquer l'enseigne gourmande. Et ce n'est pas une denrée rare… « *Il y a en fait énormément de choix à Rouen*, explique Manon. *Et beaucoup de bonnes adresses*. » Avec le nombre d'abonnés sont venues les sollicitations pour des collaborations afin d'attirer l'attention de la jeune femme. Mais l'enjeu devait rester de conseiller les « pépites » pour ne pas se perdre. Manon a quand même mis le turbo(t) : « *À une époque, je pouvais manger au restaurant jusqu'à cinq fois par semaine…* » Aujourd'hui, elle a toujours le goût du partage et va chercher les lieux recommandables aussi ailleurs en Normandie. Et n'oublie pas les bonnes adresses rouennaises qui ont pignon sur rue depuis quelques années. Voire plus. Ses 25 000 abonnés lui en sont gré… HD

Infos : instagram.com/food.inrouen

Rouen l'inspire

Elle a eu le déclic en découvrant l'univers fait de luminaires et de pliages de l'artisan d'art Arturass, puis s'est lancée avec un premier reportage chez Maison Blondie (*notre photo*), enseigne de créations et de curiosités vintages située rue Saint-Nicolas, il y a un peu plus de deux ans. Elle poste alors ses images et ses textes sur le compte Instagram « Rouen Inspire ». Elle, c'est Mathilde Renou, photographe passée par la presse spécialisée mode. « *Je rencontre surtout des personnes dans leur lieu de vie ou leur lieu de travail. Je les fais d'abord parler de leur parcours, de leur passion, je leur demande leurs adresses coup de cœur avant de les prendre en photo* », raconte la Rouennaise. Dans sa collection, beaucoup de créateurs, mais aussi des commerçants ou des artisans. « *Je fais parfois des paris en contactant certaines personnes, mais je n'ai jamais été déçue* », affirme l'animatrice du compte aux 4 700 abonnés. À travers ses publications soignées, Mathilde Renou contribue à montrer la ville et ses acteurs sous un autre angle. Une ville qui l'inspire en permanence. FL

Infos : instagram.com/rouen_inspire

photo : F. Lamme

photo : L. Rochette-Montalieu

Plus de tabous autour de la ménopause

Saviez-vous que la pré-ménopause peut durer 15 ans ? Qu'elle peut provoquer jusqu'à 50 symptômes différents ? C'est ce qu'Émilie Wirtelak et Marianne Sytchkov *(à droite et à gauche)* veulent faire connaître avec « Métamor'pause ». Plus qu'une association, les deux Rouennaises veulent créer une communauté de femmes autour de cette étape importante, et ainsi faire comprendre les changements autour de son corps. Le programme de l'association n'est pas encore défini puisqu'il se construira avec les membres, qui sont aujourd'hui une vingtaine. Des cours d'aquagym sont déjà prévus, également des séances plein air, des randonnées. Du sport sans pression pour se réapproprier son corps, accompagné par Émilie, coach sportive de métier avec une formation sur la physiologie féminine. « *Le but est de monter que les femmes ne sont pas seules et dépassées par ces changements. Et montrer que nous ne sommes pas périmées* », clament les deux femmes, qui veulent que les rencontres de l'association soient un moment de partage, sans tabou, autour de cette « deuxième puberté » : « *connaître son corps est important pour accepter les symptômes et vivre la période plus sereinement.* » LRM

Infos : metamor-pause.fr

Alors maman danse

Mathilde Petovari n'en revient toujours pas. Un peu moins d'un an après avoir découvert par hasard une vidéo allemande montrant des femmes s'éclater entre elles sur une piste de danse, elle est passée à l'action en proposant une première soirée « Maman va danser », début 2025, au bar le Charleston. Un carton. Elle crée une association dans la foulée, dont elle est aujourd'hui la présidente, et oriente les rendez-vous vers une dimension solidaire. « *Celle d'octobre était au profit de la lutte contre le cancer, nous avons aussi collecté des protections hygiéniques par la suite* », renseigne Mathilde. Ces soirées dansantes sont ouvertes aux mamans, mais aux autres femmes aussi. Elles reposent sur trois piliers : la gratuité, la bienveillance et la solidarité. On pourrait aussi y ajouter le lâcher-prise. Les 400 places de la dernière soirée en date sont parties en 1 h 30, sans publicité particulière. La prochaine devrait se dérouler probablement en début d'année 2026. Pour se tenir au courant et obtenir un précieux ticket, mieux vaut suivre la page Instagram de l'asso. C'est là que sont diffusées les informations. FL

Infos : instagram.com/mamanvadanser_rouen

photo : F. Lamme

Solidarité

L'inclusion comme attention

De nombreuses animations sont proposées du 15 novembre au 18 décembre, autour de la Journée internationale du handicap. Le temps fort « Rouen, ville inclusive », explore le champ des possibles.

À Rouen, la municipalité et les associations engagées ont pris l'habitude de marcher main dans la main pour sensibiliser le grand public et améliorer la vie des personnes en situation de handicap dans la cité. Pendant plus d'un mois, tout un programme comprenant des expositions, des ateliers, des spectacles, des rencontres et des conférences est proposé gratuitement au grand public. Les structures d'accueil et les associations sont également invitées au café des associations, le samedi 29 novembre à la MJC Rive gauche, histoire de se rencontrer, d'échanger et de dialoguer librement avec les professionnels du secteur et les élus de la Ville. Côté exposition, le Mouvement Art Solidaire propose « Interaction », du 17 novembre au 18 décembre, dans les galeries de l'Hôtel de Ville. Une sélection d'œuvres – peintures et photographies – réalisées par des artistes professionnels et/ou en situation de handicap. À la bibliothèque Simone-de-Beauvoir, c'est la place de la différence et du handicap qui est questionnée avec « Le bruit bleu » (du 29 novembre au 13 décembre), de l'artiste Hélène, diagnostiquée autiste tardivement. Une rencontre avec le public est même prévue le samedi 13 décembre sur place. Enfin, le traditionnel salon « Art et handicap » se déroule à la Halle aux Toiles, du 12 au 17 décembre. Les bibliothèques municipales s'impliquent avec des ateliers, des lectures (*photo ci-dessus*), des jeux, une conférence « Autisme et humour », et un débat intitulé « La santé mentale, tous concernés », le jeudi 4 décembre de 18 h à 20 h (gratuit, sur inscription). D'autres temps forts ponctuent ce mois thématique, comme une projection-débat ciné-relax du film « Différente », de Lola Doillon, le samedi 29 novembre à 14 h 30 au cinéma Omnia ; ou encore le spectacle « Helen Keller – Ombre et lumière », le vendredi 21 novembre à 19 h au centre Malraux. À Rouen, l'inclusion passe à l'action. FL

Infos : rouen.fr/villeinclusive

Une aide aux animateurs en devenir

ACCOMPAGNEMENT La Ville accueillait déjà des stagiaires Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) au sein des structures municipales. Mais lors du conseil municipal du 2 octobre, c'est une délibération permettant d'accueillir des stagiaires bénévoles dans les structures de la Ville qui a été adoptée. Cette nouvelle convention a pour but d'accompagner des animateurs en formation qui ne trouvent pas facilement, voire qui ne trouvent pas du tout de structure pour valider cette période de stage obligatoire. Cette décision permet de recevoir désormais les stagiaires même sur une structure dont les effectifs sont au complet. Une mesure qui fait suite à un autre dispositif solidaire : la Bafa citoyen, mis en place par la municipalité il y a plus d'une dizaine d'années. La collectivité prend en charge une partie du coût de la formation des animateurs, les bénéficiaires s'inscrivant en contrepartie dans l'animation d'ateliers citoyens ou bien d'événements comme La rue aux enfants ou encore Les Hauts ont des talents. Une manière aussi de nouer des liens avec les futurs animateurs professionnels des accueils de loisirs de Rouen.

photo : DR

photo : F. Lamme

La santé prend forme

photo : DR

SPORT-SANTÉ Le sport et l'activité physique pour toutes et tous, ce n'est pas qu'un slogan. À Rouen, les idées s'accompagnent des actes depuis longtemps déjà. Des dispositifs sont mis en place par la municipalité, les associations et les clubs de sport pour faire tomber les barrières à la remise en forme. Les Maisons Sport-Santé notamment accueillent tous les publics, avec ou sans ordonnance. Ces structures ont pour mission d'orienter et de faire du sport un allié pour une meilleure santé physique et mentale. Sur le territoire métropolitain, six Maisons Sport-Santé sont labellisées, coordonnées par l'association Vital'Action. Cinq d'entre elles ont ouvert leurs portes à Rouen et en périphérie, à l'image de la Maison Médicale du Sport située boulevard de l'Europe, qui peut accueillir les habitants du quartier Grammont, ou bien l'Institut Régional Médecine Sport, à Bois-Guillaume, plus près géographiquement des Hauts-de-Rouen. La Ville, de son côté, saisit cette opportunité pour faire correspondre l'objet de ces structures aux besoins identifiés par ses services sur le terrain. Cette coopération est d'ailleurs inscrite dans le Contrat Local de Santé (CLS), un outil visant à réduire les inégalités sur l'accès à l'activité physique, signé par l'Agence Régionale de Santé (ARS) et la collectivité. Ces Maisons Sport-Santé s'adressent à celles et ceux qui sont en situation de vulnérabilité, aussi bien aux porteurs de pathologies chroniques qu'aux personnes éloignées de la pratique sportive depuis longtemps. La Ville cofinance les programmes s'adressant aux habitants de Grammont ou des Hauts-de-Rouen. Un programme est même conçu pour les 6-12 ans et 13-17 ans en situation de surcharge pondérale. La remise en forme, c'est pour toutes et tous aussi.

Infos : vitalaction.fr

Solidarité

photo : CHU de Rouen

Santé mentale aussi

La plateforme d'appel Régul'Psy vient compléter les dispositifs existants en termes de santé mentale à Rouen. Un sujet devenu priorité, tout comme l'accès aux soins pour tous.

Une régulation psychiatrique a ouvert ses lignes au début du mois de septembre. Le dispositif est porté par le Centre Hospitalier du Rouvray, en partenariat avec le Samu 76A du CHU de Rouen et l'Agence Régionale de Santé (ARS) Normandie. Son nom ? Régul'Psy. La cellule téléphonique a pour but d'apporter une réponse spécialisée aux crises psychiques des personnes en souffrance, dès l'appel. Ce premier contact permet d'évaluer chaque situation et d'orienter vers une prise en charge adaptée, quel que soit l'âge de la personne au bout du fil. Régul'Psy vient en soutien aux équipes du Samu local, qui reçoit environ 480 000 appels chaque année, dont une partie de plus en plus importante concerne la santé mentale. Enjeu majeur de santé publique, la santé mentale a d'ailleurs été désignée grande cause nationale 2025 par le Gouvernement. Le dispositif Régul'Psy est accessible par téléphone, via le 15 ou le 116 117, il est disponible 7 J/7, de 9 h à 21 h. En cas d'urgence médicale, l'équipe en place peut également déclencher l'intervention du Samu. Après VigilanS et le numéro de téléphone 31 14, deux dispositifs de prévention du suicide, Régul'Psy vient se positionner en complément utile.

Terra psy

SOUTIEN. Les psychologues de l'association Terra Psy proposent des consultations gratuites à un public ciblé, éloigné de ce type de soins et habitant sur les Hauts-de-Rouen et à Grammont. La municipalité accompagne financièrement cette initiative dans le cadre de sa politique sur les quartiers prioritaires de la ville. « *Dans nos permanences, nous recevons des personnes qui ont leur propre culture, leur croyance, qui ne parlent pas français pour certaines,* rapporte Gwenaëlle Boscher, chargée de mission – psychologue chez Terra Psy. *On fait parfois appel à un médiateur – interprète pour connaître le mode de vie et les éléments culturels, mais aussi pour bien se faire comprendre.* » Les consultations se déroulent une fois par mois au centre social Diana-Armengol-Markarian. Le rendez-vous doit être pris en amont auprès d'un référent social. L'association normande s'est fait connaître au moment du Covid. Elle intervient aujourd'hui à l'international, avec des professionnels de santé locaux, du côté de Mayotte, de Lesbos ou de Gaza.

Soins pour tous

NOUVEAU Le 10 janvier dernier, la Permanence d'accès aux soins de santé (Pass) du Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Rouen déménageait pour ouvrir ses portes au numéro 10 de la place Saint-Vivien. Pas toujours connue du grand public, la Pass est destinée à accueillir, orienter et accompagner dans leur parcours santé les personnes en situation de précarité. « *C'est souvent un public en rupture avec le système sanitaire classique. Nous recevons des patients, qu'ils soient Français ou étrangers, qui n'ont pas forcément de mutuelle, qui n'ont pas les moyens techniques de prendre des rendez-vous médicaux avec des spécialistes ou même en pharmacie* », renseigne le Docteur Thomas Arbid, responsable de la structure. Les professionnels de santé reçoivent 15 à 20 patients par jour. Avec souvent la nécessité de faire appel à des interprètes pour bien comprendre et se faire comprendre. « *Ce déménagement du CHU à nos locaux de la place Saint-Vivien nous a permis d'améliorer les conditions d'accueil. Et puis, c'est une Pass hospitalière à la fois extérieure au CHU, mais quand même située à quelques pas, c'est très bien situé* », ajoute le Docteur Arbid. Une autre Pass, gérée par l'association Émergence-s, a ouvert ses portes cette année rue de Martainville, avec les mêmes missions d'accueil et d'orientation.

Le plein de ressources

L'association Parentraide oriente ses activités vers les parents concernés par le handicap d'un enfant. Le 6 octobre dernier, la toute nouvelle structure a inauguré son tiers-lieu ressource parentalité à Rouen.

photo : F. Lamme

Les locaux de Parentraide sont situés au 98 de l'avenue de Bretagne, au rez-de-chaussée d'un immeuble d'activités, au cœur du quartier Saint-Sever. Inaugurés il y a quelques jours, ils comptent plusieurs espaces dédiés sur 2 400 m² : grande salle d'activité pour les parents, salle d'entretiens, grande cuisine et espace coworking pour les professionnels de la santé, et même une très jolie décoration signée de l'artiste rouennais inkOj. Des conditions optimales pour mener à bien des missions d'accueil et d'accompagnement de parents ayant un ou des enfants en situation de handicap. « *Cette création est le fruit d'un travail collaboratif et participatif débuté en 2024*, reprend Betty Rolland (*photo ci-contre*), cheffe de projet au sein de Parentraide. *Nous soutenons et améliorons le bien-être des parents-aidants, mettons en place les conditions pour reconnaître et valoriser les savoirs expérientiels liés à l'aide parentale pour accompagner le retour à l'emploi, et contribuer au développement social et économique du territoire par des coopérations entre parents et professionnels de la santé.* » Ici, l'équipe constituée propose des services sur le principe de la pair-aidance, c'est-à-dire le partage de compétences acquises entre personnes ayant vécu une expérience de vie similaire. « *Le lieu fonctionne un peu comme un centre social, dans la mesure où nous proposons des ateliers de cuisine, de self-défense, de sport ou bien de danse orientale* », ajoute Betty Rolland. L'adhésion à l'association est gratuite, sur la base de la signature d'une charte de valeurs. Les activités sont également proposées gratuitement. Pour rencontrer les membres de l'équipe de Parentraide, il faut d'abord appeler, ou envoyer un courriel. Un rendez-vous est alors donné. En ce qui concerne les activités, un planning est établi et diffusé aux participants. Cette démarche a rencontré l'adhésion des partenaires et financeurs du projet. Parmi eux, la Caf, l'ARS ou bien encore la Ville de Rouen. Le jour de l'inauguration, des structures amies de Belgique et du Québec étaient représentées. « *Ces pays sont plus avancés que nous en la matière, on s'inspire de ce qu'ils font* », appuie Betty Rolland. Il n'y a plus qu'à les rattraper. C'est bien parti. FL

Travail collaboratif depuis 2024

INFOS : parentraide76.fr et contact@parentraide76.fr

L'appel aux dons du XXI

Le XXI, c'est le restaurant situé au numéro 43 de la rue aux Ours. On y sert une cuisine traditionnelle de qualité, avec à la carte un dos de lieu noir sauce citron confit au thym ou bien un millefeuille de betterave et chèvre frais par exemple. Sa particularité ? Le XXI est un restaurant inclusif qui emploie majoritairement des personnes en situation de handicap intellectuel et/ou cognitif. L'établissement a ouvert ses portes en 2021 grâce à l'association Trisomie 21 Seine-Maritime Rouen qui continue de porter le projet. Seulement voilà, le XXI traverse une période difficile et pour continuer de le faire vivre dans sa singularité, il lance un appel aux dons pour maintenir l'activité et les emplois. Une somme de 20 000 € est nécessaire. Chacun peut contribuer à la hauteur de ses possibilités sur la plateforme Helloasso.

Plus d'infos : « Trisomie 21 Normandie » sur Helloasso

Accueil de loisirs

La Ville de Rouen est signataire de la « Charte pour un accueil de loisirs inclusifs en Seine-Maritime », au même titre que plusieurs acteurs institutionnels. Cet engagement collectif bénéficie aux enfants fréquentant les accueils de loisirs de la ville. Il s'agit de sensibiliser et accompagner les publics dans une démarche inclusive, s'appuyer sur le réseau des partenaires pour faciliter l'accueil, améliorer les fonctionnements et l'environnement d'accueil ou encore faciliter la participation des familles et des enfants. Cette charte est également déclinée dans les projets éducatifs et pédagogiques des structures. Accueillir tous les enfants dans les meilleures conditions, c'est aussi un engagement.

Violences faites aux femmes

L'importance du travail en réseau

photo : G. Flamein

Le 25 novembre, c'est la journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes. Cette dernière mobilise sur le terrain institutions et associations.

En 2023, 96 femmes ont été tuées par leur partenaire ou ex-partenaire, 271 000 victimes de violences conjugales et 114 079 victimes de violences sexuelles ont été enregistrées en France. Le harcèlement de rue est en hausse de 19 %. Publiés en 2024 par Ministère de l'Intérieur, ces chiffres montrent à quel point, encore aujourd'hui, la lutte contre les violences faites aux femmes requiert une mobilisation collective. Sur le terrain, les acteurs locaux ont vite compris que l'union faisait la force. La police municipale, qui relève de la direction de la Tranquillité publique, constitue souvent l'une des premières portes d'entrée des victimes. Pour les accueillir et les accompagner au mieux, la totalité des agents a été formée. Chaque brigade est dotée de deux policiers référents, une femme et un homme, identifiés comme personnes ressources sur ce sujet. « *Nous prenons en charge de plus en plus de victimes de violences intrafamiliales, environ une cinquantaine par an, et elles sont en augmentation,* déclare Manon Demellier, cheffe du service Prévention de la délinquance au sein de la direction de la Tranquillité publique. *Avec la Police nationale, nous faisons de la sensibilisation auprès des étudiants et on leur présente l'appli Umay lors d'événements.* » Une mission quotidienne menée en partenariat étroit avec les associations locales de lutte contre les violences faites aux femmes. « *En plus d'une plaquette d'informations commune, nous intervenons avec le CIDFF dans les établissements scolaires pour de la prévention,* ajoute Manon Demellier. *Dans des cas urgents, on peut appeler le Pavif (pôle d'accueil violences intrafamiliales) pour obtenir un rendez-vous pour une victime. Les associations nous contactent aussi pour que l'on accompagne les femmes à leur ancien domicile afin de prendre quelques affaires ou se rendre au Pavif.* » Un travail de longue haleine pour des agents pour qui le 25 novembre, journée internationale de lutte contre les violences faites aux femmes, se décline toute l'année. GF

Escape Game

photo : G. Flamein

Habitante du quartier Grammont, Clémence s'est volatilisée. Comment expliquer sa disparition ? Comment retrouver sa trace ? C'est le point de départ de l'escape game créé en 2024 par 10 jeunes de ce même quartier, âgés de 14 ans, sur le thème des violences faites aux femmes. Encadrés par les éducateurs de la prévention spécialisée, ils ont été sensibilisés et formés grâce aux associations locales qui travaillent sur ces violences. Destiné aux adolescents, ce jeu, aujourd'hui très utilisé dans les établissements scolaires, permet aux jeunes de comprendre comment les violences s'établissent, comment on les repère et à qui s'adresser si l'on en est victime ou témoin. Une sensibilisation nécessaire pour pouvoir éviter le pire.

photo : G. Flamein

« Mettre la personne à l'abri dans une pièce à part »

Depuis trois ans, Marion Delbart, gérante de la boutique « Regard Saint-Julien », située 122, rue Saint-Julien, est ce qu'on appelle sur l'appli Umay une « safe place », c'est-à-dire un lieu sûr dans lequel une personne harcelée ou agressée dans la rue peut trouver refuge. Elle est identifiée par un macaron coloré au nom de Umay, collée sur la vitrine. « *J'ai été l'une des premières de Rouen,* explique l'opticienne diplômée. *Pour moi, c'est la suite logique de ce que je faisais déjà naturellement quand je voyais une personne en difficulté dans la rue. Quand l'équipe de Umay a cherché des lieux refuges en ville, je me suis immédiatement inscrite car nous les femmes, nous avons toutes été confrontées au moins une fois à ce problème dans la rue. Ensuite, j'ai été formée pour savoir comment accueillir une victime. Il y a un protocole à suivre. Le plus important est de couper le lien visuel avec l'extérieur et de mettre la personne à l'abri dans une pièce à part afin de faire retomber son stress. On la rassure, on discute avec elle pour savoir si elle veut parler de ce qui lui arrive, si elle désire qu'on appelle un proche, la police. Pour le moment, je n'ai recueilli personne encore. Il faut dire que notre quartier avec son esprit village est tranquille.* » Et bien qu'ils ne soient pas estampillés « Umay », Marion Delbart sait qu'elle peut compter sur la solidarité des autres commerçants de la rue pour venir en aide à toute personne qui en aurait besoin.

Sécurité renforcée

Depuis trois ans, la Ville est partenaire de Umay. Cette appli gratuite permet de lutter contre le harcèlement de rue et peut aussi être utilisée par toute personne se sentant en insécurité. Il est possible de partager son trajet avec des contacts de confiance choisis en temps réel, ou d'envoyer un SMS d'alerte et signaler les rues où l'on se sent en insécurité. L'intérêt de Umay est son réseau de « safe places » (lieux sûrs) où trouver refuge. Rouen en compte déjà 80 (commerces, bars, institutions…) et 5 000 utilisateurs.

Femmes constructives

ACCOMPAGNEMENT Quinze professionnelles mobilisées, 2 732 personnes informées et 1 242 entendues dans le cadre de violences sexistes et sexuelles en 2024… Basé à Rouen et agréé par l'État, le CIDFF de Seine-Maritime (Centre d'information sur les droits des femmes et des familles) a pour vocation de favoriser l'autonomie sociale, professionnelle et personnelle des femmes et de promouvoir l'égalité entre les femmes et les hommes. Missions que la structure décline en plusieurs volets : l'accueil et l'accompagnement juridique et psychologique des victimes de violences sexistes et sexuelles, la construction d'un projet professionnel, l'accès au droit de la famille ; la formation d'encadrants et de salariés et la prévention auprès des jeunes. « *Il est essentiel de développer cette prévention le plus tôt possible et le faire aussi auprès des parents afin qu'ils élèvent de la même manière les filles et les garçons*, souligne Fatima Goual, directrice du CIDFF Rouen. *Car aujourd'hui, il y a des choses qui ne sont plus tolérables. Et si on parle davantage de ces violences et qu'on les repère mieux, il nous faut aussi davantage de moyens car ils n'ont pas augmenté proportionnellement à la demande.* »

photo : G. Flamein

Numéros à connaître

Violences Femmes Info :
3919 (24h/24 et 7j/7)
Centre Information sur Droits des Femmes et Familles (CIDFF76) :
33, rue du Pré de la Bataille
(Tél. : 02 35 63 99 99)

Hôtel de police de Rouen :
7, rue Brisout de Barneville
Psychologue (Tél. : 02 32 81 44 44) ;
Assistante sociale (Tél. : 02 32 81 43 17)
Pôle d'accueil violences intrafamiliales (Pavif) :
19, rue Armand-Carrel (Tél. : 02 35 12 29 20)

Constat médical - Casa CHU Charles-Nicolle :
1, rue de Germont (Tél. : 02 32 88 82 84)
AVIPP (association d'aide aux victimes) :
1, rue Guillaume-le-Conquérant
(Tél. : 02 35 70 10 20)

TUTO : Fast-fashion, fast tech…

Des milliers d'articles à des tout petits prix… Quelques infos bonnes à savoir.

photo : DR

"FAST-FASHION" 1

On ne parle même plus de « fast-fashion » mais « d'ultra-fast-fashion » car les articles proposés par certains sites basés en Chine (Shein, Temu, Ali Express…) se renouvellent à grande vitesse. Mais derrière cette abondance de « bonnes affaires », des cadences de travail infernales dans des ateliers de fabrication, le gaspillage de ressources naturelles, le recours à des produits chimiques dangereux, le rejet de polluants et des pratiques de vente parfois trompeuses (qui ont valu récemment 40 millions d'euros d'amende à Shein).

photo : DR

VÊTEMENTS 2

Il faut savoir que, de par l'ampleur du marché, la filière textile est parmi les plus polluantes. À titre d'exemple, il faut 11 000 litres d'eau pour fabriquer un jean après un voyage d'environ 65 000 km. Certaines matières synthétiques fabriquées libèrent des microfibres plastiques, 1 % seulement des vêtements sont recyclés pour en faire de nouveaux contre près de 40 % qui finissent dans des décharges à ciel ouvert, en Afrique ou en Amérique du Sud…

photo : DR

RÉFLÉCHIR 3

Avant d'acheter, on peut se demander si on n'a pas déjà un article équivalent qui attend dans un placard. L'utilité est la première question à se poser. C'est aussi vrai pour les produits de la « fast tech », gadgets dérisoires qui vont vite lasser et finir dans un coin, dans une poubelle… Ou dans la nature. Car il faut aussi s'interroger sur la qualité d'un produit au coût si peu élevé et sur le désir que l'on aura de le réutiliser, de le remettre – s'agissant de vêtements – s'il ne résiste pas aux premiers lavages.

photo : DR

CONSEILS 4

Certains labels permettent de distinguer les articles les plus durables (écolabel européen, Ecocert textile, GOTS). Pour aider les consommateurs, un « indice de réparabilité » est déployé sur certains produits, ainsi qu'un « indice de durabilité » (sur lave-linge et télévisions). Tous deux notent les produits sur 10. Il est également possible d'emprunter, de louer ou d'acheter d'occasion.

Plus d'infos : epargnonsnosressources.gouv.fr

QUESTION>RÉPONSE :

Comment devenir assesseur ?

Les dimanches 15 et 22 mars 2026 se tiendront les élections municipales. La Ville recherche 300 citoyennes et citoyens volontaires qui seront chargés d'assurer la mission d'assesseur au sein des 61 bureaux de vote de la commune. Cette dernière consiste à assister le président du bureau de vote pour garantir le bon déroulement du scrutin. L'assesseur sera amené à vérifier l'identité des électrices et des électeurs. Il devra également les faire signer, après leur vote, sur les listes d'émargement. Les personnes volontaires doivent remplir plusieurs critères pour pouvoir effectuer cette mission : être inscrites sur les listes électorales à Rouen, avoir 18 ans, être présentes sur toute la durée d'ouverture du bureau de vote qui leur sera assigné, de 8 h à 18 h, ainsi qu'au dépouillement.

Renseignements : Service Élections de la Ville (02 35 00 29 89)

AVIS D'EXPERT

Les jeunes et les écrans

Un roman pour comprendre

photo : Jérôme Bonnet

Laura Poggioli

Autrice du livre *Époque*

« *L'ultra-connexion a modifié notre rapport au monde et au temps.* » Laura Poggioli s'est intéressée à l'impact indéniable des écrans sur nos vies, qui a d'ailleurs un nom : la technoférence. En 2023, Laura passe six semaines dans une unité d'addictologie à l'hôpital Robert-Debré. « *Je suis allée au contact des plus jeunes pour comprendre. J'ai découvert plein d'histoires.* » Des histoires d'écrans et des troubles nombreux, anxieux, dépressifs qui mènent parfois à l'automutilation et aux comportements suicidaires. « *J'y ai vu des jeunes qui passaient jusqu'à 20 heures sur un écran… Comme le personnage de Marianne dans mon roman qui connaît en plus des troubles alimentaires.* » Depuis 2010 environ, ces effets indésirables sont documentés et ne cessent d'augmenter. « *Les jeunes eux-mêmes le savent*, explique Laura Poggioli. *Et quand je leur demande, ils me font une longue liste des aspects négatifs… contre une liste restreinte d'aspects positifs. Certains en veulent violemment aux adultes : Pourquoi vous nous laissez faire ?! Mais peut-on demander à des enfants/adolescents de s'autoréguler ?* » Alors quelques règles à respecter : pas de téléphone avant 6 ans, de smartphone avant 13 et de réseaux sociaux avant 15.

Infos : Rencontre avec Laura Poggioli, bibliothèque Parment, samedi 22 novembre à 14 h. Entrée libre.

MODE D'EMPLOI

Comment participer à l'opération « Le Cadeau du cœur » ?

BIEN PRÉPARER SON COLIS SOLIDAIRE

Pour la sixième année consécutive, l'association rouennaise Le Cadeau du cœur permet d'offrir à des personnes dans le besoin un moment chaleureux quand vient Noël. Pour participer à cet élan de générosité, il faut réaliser soi-même un colis selon les consignes suivantes. Le contenant : une boîte à chaussures standard, ou alors une boîte de taille similaire. Attention à bien respecter ce format, pour faciliter la logistique et ne pas faire de jaloux lors de la distribution. Le contenu, composé de cinq éléments : un vêtement chaud de type bonnet, paire de chaussettes ou écharpe, une gourmandise comme des chocolats, des gâteaux ou des bonbons, un article de jeux ou de loisirs (livre, BD, puzzle, stylo, mots croisés, carnet de notes…), un produit de beauté (par exemple un parfum, un savon, un shampoing ou une brosse à cheveux), un petit mot sous la forme d'une citation, d'un dessin, d'un message d'espoir ou d'une carte de vœux.

TENANTS ET ABOUTISSANTS DU CADEAU DU CŒUR

Le couvercle et la boîte doivent être emballés séparément, vérification et ajout d'articles par l'association obligent. On fermera avec un élastique ou un ruban, mais pas de scotch. Il est possible de personnaliser la boîte à travers une décoration, et important d'indiquer le destinataire sur le couvercle : homme, femme, adolescent(e), enfant ou bébé (avec mention de l'âge et du genre). La boîte est à déposer avant le 30 novembre dans l'un des cinq points de collecte de Rouen : à l'accueil du centre commercial Saint-Sever, à la Maison des aînés, au Carrefour City Grand Pont… Du 1er au 20 décembre, les boîtes seront regroupées, triées, contrôlées, complétées puis remises aux centres d'hébergement d'urgence et aux organismes d'aide aux personnes en grande précarité. En particulier les associations en charge des maraudes. La distribution, qui a touché 2 310 bénéficiaires en 2024, interviendra pendant les fêtes de fin d'année. Sur Rouen et ses environs, principalement.

Plus d'infos : lecadeauducoeurrouen.wixsite.com/rouen

photo : Association Le Cadeau du cœur

Élimination des

DE LA COLLECTE À LEUR TRAITEMENT

Situé à Grand-Quevilly, au sein de l'usine Vesta, le Smédar (Syndicat mixte de l'élimination des déchets de l'arrondissement de Rouen) traite les déchets de 160 communes du département, ce qui représente 630 000 habitants.

LA BONNE POUBELLE. L'usine Vesta se déploie sur 15 hectares le long de la Seine et abrite un centre de tri et une unité de valorisation énergétique. Y arrivent chaque jour des déchets issus du tri de la poubelle ou des sacs jaunes et des ordures ménagères, jetées dans la poubelle ou les sacs noirs. Ce qui se confirme dès l'entrée par un ballet incessant de camions bennes bien chargés. Normalement, nos bouteilles d'eau pétillante, nos flacons de gel douche, nos emballages de yaourts ou encore de fromage de chèvre doivent arriver à bonne destination. Mais il se peut que certains déchets, selon nos erreurs et nos hésitations, se retrouvent dans la mauvaise poubelle.

AU TAPIS. Et c'est ce qui est vérifié quotidiennement au centre de tri. « *Dès qu'un camion arrive, il y a un contrôle,* explique Hervé, l'un des 220 agents du Smédar. *Tout le monde n'a pas de conteneur et donc, nous avons une machine qui ouvre les sacs jaunes. On prend 10 à 15 % des déchets d'un quartier, on trie le contenu à la main pour savoir si le tri est respecté, ce qui nous permet derrière de mener des actions ciblées de prévention auprès des habitants de ce quartier.* » Une fois déversés dans cet immense hall de déchargement, les emballages, le papier et le carton sont déposés sur des tapis. Le bruit est assourdissant. Et le roulement, extrêmement rapide. Implacables, les machines séparent alors les matériaux en fonction de leur taille et de leur composition. Plastiques opaques, plastiques transparents, corps plats (papier, carton), corps creux (bouteilles, conserves, flacons) sont à nouveau séparés et redirigés vers d'autres tapis grâce au système de lecture optique.

déchets

TRI MANUEL. On quitte la passerelle qui surplombe les tapis pour arriver dans une cabine de tri. Plus d'automatisation. L'humain prend la relève et particulièrement ses yeux et ses mains. Ici, des femmes et des hommes, dans une concentration absolue, effectuent le contrôle qualité et ôtent les derniers « indésirables », à savoir ce qui ne doit pas se trouver sur le tapis, soit les erreurs de tri des bacs jaunes (vêtements, chaussures, piles, batteries, etc.) « *Une fois passée cette opération, le vrac est réparti par matière dans des alvéoles pour être compacté en balles expédiées soit par barge par la Seine, soit par semi-remorque dans des filières de recyclage en France* », précise Laurent, agent du Smédar.

ÇA CHAUFFE. Quelques mètres plus loin, se joue le destin de nos ordures ménagères. Déversées dans une longue et très profonde fosse, elles sont ensuite attrapées par un énorme grappin qui les jette dans la gueule d'un four chauffé à 1 000 degrés, qui fonctionne toute la semaine, nuit et jour. De la combustion elle-même, on ne verra rien. De nos déchets de poubelle noire, ne restent que des mâchefers, résidus d'incinération qui seront utilisés comme sous-couche routière. La boucle est bouclée. GF

INFOS : metropole-rouen-normandie.fr/mon-quotidien/dechets

photo : G. Flamein

Le contrôle qualité effectué par les agents le long des tapis requiert de la précision, de la rapidité et une très grande concentration pour enlever les derniers éléments qui ont échappé aux machines.

photos : G. Flamein

Près de 325000 tonnes d'ordures ménagères par an sont brûlées dans les trois lignes de four de l'usine Vesta. Les fumées générées par la combustion sont dépolluées avant leur rejet dans l'air.

Éclairage :

Capacité. Le Smédar traite 460 000 tonnes de déchets par an, constitués d'ordures ménagères, de celles du bac ou du sac jaune, de celles d'activités économiques et de soin (hospitaliers).
Sur ce volume, 30 000 tonnes passent par le centre de tri. Compactés en balles, les plastiques sont par exemple envoyés dans en filière de recyclage à Beaune, à Mantes et à Epinal. Le papier et le carton vont dans les Vosges, depuis la fermeture de la Chapelle-Darblay.

Chauffage. L'incinération des ordures ménagères permet à l'usine Vesta de produire de l'énergie. La chaleur crée de la vapeur qui génère de l'électricité qui alimente le site. Elle réchauffe également de l'eau qui est injectée dans un réseau de chauffage urbain qui profite à des bâtiments municipaux, des établissements sportifs et culturels ainsi qu'à 10 000 logements sur les communes de Petit-Quevilly et de Grand-Quevilly.

photo : Stéphane Heude

Quand danse et poésie se retrouvent sur la patinoire

À l'approche des Jeux olympiques d'hiver en février prochain, la 31e édition de la French cup aura lieu les 28 et 29 novembre prochains à la patinoire Guy-Boissière.

Ce n'est pas une erreur de date : en 2025, il n'y a pas une mais deux éditions de la French Cup. Après la 30e édition en février dernier, la 31e édition des Internationaux de France de Patinage artistique synchronisé aura lieu à la fin du mois de novembre, décalée à cause des Jeux olympiques d'hiver en février 2026. Un changement de date que la Team Jeanne d'Arc, équipe rouennaise, a bien anticipé : « *Nous n'avons pas travaillé plus vite mais plus fort* », explique Anne-Sophie Druet-Avisse, à l'origine de la création de l'équipe rouennaise en 1999 et aujourd'hui intervenante extérieure. Un vrai pari pris par le bureau du Rouen Olympic Club (ROC) présidé par Nicolas Paysant et les 80 bénévoles mobilisés sur l'événement. « *Cette année, nous serons la première compétition du circuit international. C'est une pression supplémentaire pour tout le monde car c'est sur notre patinoire que l'on découvrira le niveau de la saison.* » Pour cette nouvelle édition, du très beau monde : 20 équipes représentant huit nations, pour un total de 400 patineurs. Parmi eux, les Canadiens des Suprêmes juniors, champions du monde en titre juniors. « *Nous aurons plusieurs équipes du Top 5. Ce sera un très beau plateau* », se félicitent Nicolas Paysant et Anne-Sophie Druet-Avisse, qui parlent d'une compétition avec une « *aura internationale* » : « *toutes les équipes sont heureuses de venir à Rouen pour le défilé, pour l'ambiance.* » Une ambiance qui ne risque pas de manquer : la billetterie, à peine ouverte, a déjà été prise d'assaut. Il ne faut pas donc tarder pour prendre ses places.

Infos : frenchcup.fr

Infos annexes :

• Le défilé aura lieu le jeudi 27 novembre, avec un départ à 18 h de la place du Vieux-Marché, et une arrivée à l'Hôtel de Ville prévue à 19 h.

• L'édition 2026 étant avancée, il n'y aura pas de French cup l'année prochaine. Rendez-vous en 2027 pour la 32e édition.

Une marraine spéciale

Cette année, la French Cup accueille une marraine privilégiée : Capucine, âgée de 10 ans, grande passionnée de patinage synchronisé. « *L'association Make a Wish, qui réalise les rêves des enfants malades, nous a contactés pour Capucine qui rêvait de rencontrer les équipes de la compétition* », explique le président. Non seulement elle rencontrera les équipes, mais elle vivra la compétition de l'intérieur : participation au défilé, au tirage au sort, elle va pouvoir assister à toute la compétition.

BIG BANG FESTIVAL

29 ET 30 NOVEMBRE
THÉÂTRE DES ARTS

photo : Caroline Doutre

Certains pensent que le Big bang, c'était il y a 14 milliards d'années... En fait, le Big bang à Rouen, c'est tous les ans à l'Opéra ! Et les enfants le savent bien puisqu'ils s'y retrouvent pour découvrir un théâtre des Arts en fusion, ouvert à toutes les expériences artistiques. Au cœur du dispositif festif : la musique, évidemment. Écouter, explorer... À coup sûr, des étoiles (du Big bang) dans les yeux.

INFOS :
operaorchestrenormandierouen.fr

MATIÈRE À EMPREINTE

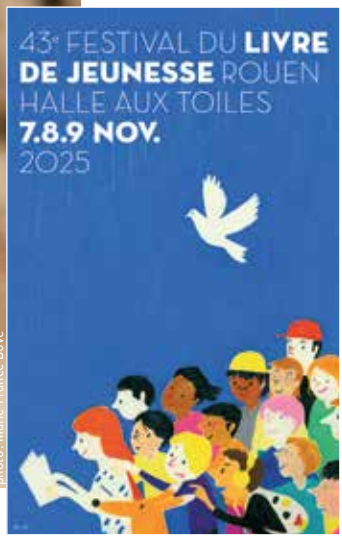
DU 6 AU 20 NOVEMBRE
GAÏA CERAMIC DESIGN ET UCHIWA GALLERY

Deux expositions pour une seule artiste, Yolande Guérout. L'artiste plasticienne développe depuis trente ans une réflexion approfondie sur l'empreinte, et se distingue par une démarche contemporaine

où le papier dépasse son rôle de simple support pour devenir un véritable acteur de l'œuvre. Pendant deux semaines, l'Uchiwa Gallery (20, bis rue Saint-Romain) et la Galerie Gaïa (29, rue du Bac) accueillent des expositions bien différentes dans les deux lieux.

Opération décloisonnement

photo : Marie-France Bove



LIVRE JEUNESSE • Du vendredi 7 au dimanche 9 novembre, la 43e édition du festival du Livre jeunesse est placée sous le signe des « Mots mêlés » . Tout un symbole pour marquer l'ouverture du festival à toutes les formes littéraires, mais aussi au théâtre, à la musique, au cinéma, aux arts visuels... À la tribune d'honneur cette année, Carole Trébor (*photo*), autrice-historienne-réalisatrice, qui donne le « la » au festival en proposant tables rondes et lectures théâtralisées de ses romans (*Les Olympes* et *Léocadia et l'enfant bleu*) avec la complicité des comédiens de la compagnie Carrelage collectif. Le festival du livre jeunesse, c'est aussi une quarantaine d'ateliers d'illustration pour découvrir et marcher dans les traces des dessinatrices et dessinateurs. Cinquante artistes du pinceau ou du verbe (et une trentaine de maisons d'édition) seront présents pour rencontrer leurs lecteurs et dédicacer leurs ouvrages.

Infos : lismoilesmots.fr

La magie de la foire

photo : F. Lamme

MANÈGES • Débutée quelques jours après le début des vacances scolaires, la foire Saint-Romain bat son plein jusqu'au dimanche 23 novembre. Cette année encore, plus de 200 attractions et plusieurs restaurants accueillent les visiteurs, toujours plus nombreux à se rendre sur la presqu'île Saint-Gervais (1,5 million l'an dernier). Bonne nouvelle, les transports en commun seront gratuits pour tous les samedis (comme toute l'année), dimanches, mercredis, ainsi que le mardi 11 novembre, jour férié. De plus, Réseau Astuce renforce la fréquence et l'amplitude horaire sur les métros, les Teors, le F9 ou encore la ligne 530. Pour les visiteurs en voiture, deux parkings sont dédiés, un autre espace est réservé aux cyclistes à l'entrée de la foire. Cerise sur le gâteau, les forains ont annoncé une journée à tarifs réduits sur la foire le mercredi 19 novembre. Il n'y a plus qu'à s'amuser et se régaler.

Rouen Givrée

photo archives : Sarah Filipeau

NOËL • Fin d'année rime avec Rouen Givrée ! Cette année, l'événement commence le vendredi 21 novembre, avec une inauguration officielle à 18 h, place de la Cathédrale. Au milieu des 56 chalets de bois qui accueilleront les exposants, un grand sapin de Noël illuminé fera son apparition. La rue du Change verra également le retour de la rue des Créateurs, de plus en plus demandée par les artisans locaux. Sur les cinq semaines que comptera le marché de Noël, 35 exposants vont se succéder : savons, bijoux, céramiques, colliers pour chien personnalisés. De quoi faire plaisir à toute la famille, ou à soi-même, pour ces fêtes de fin d'année. Côté rive gauche, le Refuge Givrée s'installera sur la place Saint-Sever. L'abri de 150 m² accueillera, dès samedi 29 novembre, des animations, spectacles et ateliers pour le jeune public. Le tout gratuitement, avec des réservations à prendre sur place pour le jour J.

POUR LES BLEUS, PLUS BELGE LA VIE ?

L'équipe de France de basket ouvre sa campagne des éliminatoires pour la Coupe du Monde vendredi 28 novembre au Kindarena (20 h 30) contre la Belgique. Il s'agira du 1er match de tour préliminaire du groupe G. Dans leurs 67 duels avec nos voisins d'outre-Quiévrain, les tricolores ont gagné 48 fois. La dernière confrontation a souri aux partenaires du capitaine Guerschon Yabusele, larges vainqueurs en Pologne fin août (92-64) pour la 1re journée de groupe du championnat d'Europe. Les hommes de l'entraîneur Frédéric Fauthoux allaient sortir de la compétition continentale par la petite porte, terrassés par la Géorgie dès les 1/8e de finale. Une terrible désillusion à gommer. Sachant que pour le tournoi mondial, les Bleus pourront employer l'arme Victor Wembanyama : le prodige frenchie a fait son retour sur les parquets de NBA avec les Spurs le 22 octobre après une blessure de 8 mois.

INFOS : kindarena.fr et ffbb.com

photo : FFBB

LA NUIT DE L'ORIENTATION

22 NOVEMBRE

IFA CAMPUS MARCEL-SAUVAGE

Infos :

La Nuit de l'orientation se tient à l'IFA Campus Marcel-Sauvage de Mont-Saint-Aignan le samedi 22 novembre, de 14 h à 20 h L'événement est gratuit, ouvert à tous et sans inscription.

L'événement s'adresse bien sûr aux lycéens qui arrivent à l'heure des choix pour leur avenir. Mais il est également destiné aux étudiants déjà engagés dans une filière, et même aux personnes en recherche de nouvelles perspectives professionnelles. Cette Nuit de l'orientation, proposée par la Chambre de Commerce et de d'Industrie (CCI) Rouen Métropole, se déroule à l'IFA Campus Marcel-Sauvage de Mont-Saint-Aignan. Pas moins de 80 exposants échangent avec les visiteurs sur les métiers de la sécurité, de l'industrie, du bâtiment, de l'environnement, de la santé, de la comptabilité, des ressources humaines, de la communication, de la banque, des assurances, du commerce et de la distribution. L'occasion de mettre toutes les chances de son côté en obtenant les conseils pratiques et les meilleures façons d'intégrer la formation choisie. L'an dernier, 2 000 visiteurs s'étaient donné rendez-vous pour découvrir les offres de formation de 14 secteurs d'activité représentés. Et si le meilleur moyen d'y voir plus clair quant à son avenir était de suivre le phare allumé par les professionnels eux-mêmes. Ne dit-on pas que la nuit porte conseil ?

ANIMA

JUSQU'AU 7 NOVEMBRE
CENTRE HOSPITALIER DU ROUVRAY

L'artiste Brünn – de son vrai nom Marie-Laure Bénard – présente l'exposition « Anima », une panoplie d'œuvres, allant du dessin à la sculpture, dédiées à la représentation des animaux. Les dessins grand format audacieux sont rehaussés d'huile et empreints de transparences délicates. Entre lignes pures et textures vibrantes, l'un nourrit l'autre dans une danse créative. Les techniques utilisées sont multiples, héritées d'une longue pratique de la gravure. À travers ses œuvres, l'artiste normande ne se contente pas de questionner notre rapport à l'animal : elle étend cela à l'ensemble du vivant, des arbres majestueux aux insectes discrets. Ses œuvres sont accompagnées de sons, enregistrés par Dominique Fontaine, musicien, et de poèmes écrits par Brünn elle-même. Une coopération qui invite à une réflexion profonde ainsi qu'à un voyage poétique auprès de la nature.

INFOS : ch-rouvray.fr

LES LIONS DOIVENT LÂCHER LES CHEVAUX

14 NOVEMBRE
STADE DIOCHON

Parce que le Rouen Normandie Rugby a fait mordre la poussière au leader de Nationale Nice le 10 octobre (18-11), on a cru qu'il allait décoller. Sauf que ce match référence n'a pas provoqué le déclic attendu : la sortie suivante des Lions a été sanctionnée par un échec à Périgueux. Résultat, les Normands ont terminé le 2e bloc à la 8e place. Avec un bilan bien terne de quatre revers en huit rencontres fin octobre, l'équipe du manager Romain Sola totalisait alors autant de points que le promu Niort. C'est justement ce coriace adversaire qu'il faudra dompter à l'occasion de la 11e journée afin de passer la vitesse supérieure.

INFOS : facebook.com/RouenNormandieRugby

LE COURT LUI VA SI BIEN

DU 15 AU 23 NOVEMBRE

CINÉMAS L'OMNIA ET KINÉPOLIS

Le British Council ne s'y est pas trompé. La vénérable institution qui veille à la promotion du Royaume-Uni dans le monde est devenue partenaire du festival de court-métrage This is England. Car le festival rouennais qui propose cette année sa 14e édition a une réputation qui le précède. Une programmation de qualité pour des spectateurs conquis parmi lesquels on compte 23 000 scolaires (de la primaire au lycée). Pour rester dans les chiffres, ce sont 250 films qui ont été visionnés pour en garder les meilleurs. Pour rire et pour pleurer. Et surtout ne pas rester indifférent.

INFOS : thisisengland-festival.com

Préparer ses études

RENDEZ-VOUS
Les futurs étudiants peuvent déjà marquer la date du 15 novembre dans leurs agendas. De 9 h 30 à 17 h, le salon Studyrama des Études supérieures de Rouen s'installe au Parc des expositions. Des classes prépas aux grandes écoles d'ingénieurs, de nombreux établissements seront présents pour répondre aux questions des indécis. Une conférence sur Parcoursup est organisée pour suivre et comprendre le calendrier et son fonctionnement à 11 h 15.
INFOS : studyrama.com

DU TOP NOUVEAU

11 NOVEMBRE
KINDARENA

Cadeau de Noël avant l'heure : le sommet de la saison régulière à domicile du SPO Rouen arrive en plein jour férié, le 11 novembre à 15 h 30. Choc entre les coleaders du championnat dans une salle 1000 du Kindarena en forme de chaudron pour cette réception de la Garde du Vœu d'Hennebont. On parle de l'épouvantail de la Pro A, une équipe taillée pour rivaliser avec le champion de France en titre Nîmes/Montpellier. Finaliste de l'exercice précédent, le club breton a recruté le fameux international tricolore Simon Gauzy, médaillé de bronze aux JO de Paris et 18e joueur mondial. L'autre leader des Morbihannais se nomme Chen Yuanyu, n° 23 mondial. Pour contrer cette armada, le SPO Rouen a de so-

photo : World Table Tennis

lides arguments à faire valoir. Car dans le camp des Coyotes brille désormais l'étoile montante du ping français : le n° 33 mondial Thibault Poret (photo), 21 ans, fraîchement lauréat des championnats d'Europe avec l'équipe de France. Un sacré atout dans le jeu du coach Stéphane Hucliez.

INFOS : facebook.com/spor.tennisdetable

MUSIQUE

13 NOVEMBRE
CHAPELLE SAINT-LOUIS

L'automne sera chaud, promet l'Étincelle avec le concert ¡ Ya Voy !. Un folklore imaginaire haut en couleur et en mouvement franco-colombien. Le public se laissera emporter par la musique traditionnelle sud-américaine, ses hymnes à la liberté. Une véritable invitation à la danse. À laquelle se joindront le jazz et les musiques improvisées, la célébration de l'instant. Voix, saxophone, marimba, percussions et contrebasse pour un son brut et plein qui n'a qu'un seul but, faire vibrer ensemble le public le temps d'un concert.

INFOS : letincelle-rouen.fr

SALON DE LA MUSIQUE

23 NOVEMBRE
HALLE AUX TOILES

TST Radio est aux manettes du Salon de la Musique. Le programme concocté se veut à la fois pointu (conférences sur la gestion du trac et sur la guitare électrique) et grand public (éveil musical, jam session, cinquantaine d'exposants…). En prime, un « speed-dating » pour les groupes et les musiciens. L'exposition « Résonnances féminines » met en lumière les femmes qui font vibrer la musique.

INFOS : tst-radio.com

PHOTOS

DU 3 NOVEMBRE AU 4 DÉCEMBRE
CENTRE MALRAUX

Le Festival photographique de l'Image et du Territoire Entr(e)voir, organisé par l'association Al Nour… l'autre photographie, arrive au Centre Malraux pour une exposition de deux photographes palestiniens, Osama Albaba et Samar Hazboun. Le vernissage aura lieu en présence des photographes le 15 novembre à 15 h. Vincent Lemire, professeur à l'Université Paris-Est et parrain du festival fera une conférence le 22 novembre sur le thème « Rendre visibles les invisibles : une Histoire photographique des Palestiniens ».

INFOS : facebook.com/festivalentrevoir

DEUX À LA UNE

DÈS LE 6 NOVEMBRE
GALERIE DE L'ANGLE

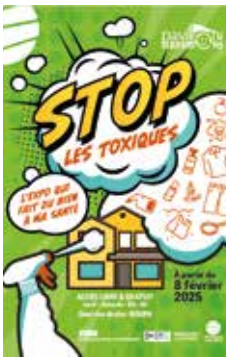
Double exposition à la galerie de l'Angle, au 50, rue Beauvoisine : jusqu'au 30 novembre, on est invité à apprécier dans un même élan les peintures d'Hélène Courset et les bas-reliefs ou sculptures murales de Claude Manouvrier (ci-dessus). Elle crée des toiles minimalistes pensées comme une écriture visuelle, faite de lignes, graphes, transparences et contrastes. Il réalise des assemblages constitués de pièces de bois récupérées et repeintes.

INFOS : galeriedelangle.com

POLLUTION

JUSQU'EN MARS 2026
PAVILLON DES TRANSITIONS

Savez-vous qu'il existe de nombreuses sources de pollution à l'intérieur de nos habitations, et tout près de chez soi ? Apprenez à les identifier avec « Stop les toxiques, l'expo qui fait du bien à ma santé ». Le but est d'informer le grand public sur les expositions aux toxiques de notre environnement responsables ou participant à la survenue de maladies chroniques, dont le cancer. Ces



derniers sont nombreux : polluants éternels (PFAS), pesticides, microplastiques… Pour découvrir où ils se trouvent, une maison, un jardin, une rue, un magasin ont été reconstitués pour plonger les visiteurs en immersion dans une représentation de leur quotidien. Le public repartira avec des propositions pratiques lui permettant d'adopter de nouveaux comportements à la maison pour limiter l'exposition aux toxiques. Gratuite et visible du mardi au dimanche de 10 h à 18 h, l'exposition est réalisée par la Métropole Rouen Normandie en partenariat avec l'ARS (Agence régionale de santé) et le centre Henri-Becquerel avec le concours du docteur Thomas Vermeulin, commissaire scientifique.

INFOS : metropole-rouen-normandie.fr

Chambre 317

photo : DR

La pop soyeuse et les arrangements soignés du duo rouennais Chambre 317 sont à retrouver sur « Entre nous », un premier album sorti le 24 octobre dernier au format vinyle et numérique. « Le matin », « Pour toi » ou encore « Cabourg » sont autant d'invitations à voyager tout l'hiver, le corps enroulé dans une couette bien chaude, à se délecter des mélodies brassées par Antoine et Lysian. Chambre 317 bénéficie du dispositif d'aide au développement des artistes régionaux « 4 fantastiques » et a ainsi pu mener une résidence artistique au Trianon Transatlantique et donner un concert de sortie d'album au Kalif le 25 octobre.

INFOS : Album disponible sur boutiquechambre317.fr

NATURE FORTE

DU 7 AU 16 NOVEMBRE
GALERIE L'ÉTABLI

Les expositions s'enchaînent à la galerie L'Établi, au 45, rue des Bons Enfants, où le collectif d'artistes et d'anartistes, « À chacun son art ! » a ancré son nouveau projet : « 4K'art », une saison développée jusqu'à avril à raison d'une exposition chaque quinzaine. Avec à chaque fois un bouquet de quatre talents d'ici. Place au 4e épisode, sur le thème « La nature dans tous ses états ». À l'affiche, la sculptrice sur carton Marie-Pierre Cabanne, la peintre Sonia Piccoli, la plasticienne Raphaëlle Weber. Cette dernière, membre du collectif Les Plastiqueurs, travaille le métal et signe des pastels ainsi que des aquarelles. Elle intervient comme designer textile au centre Malraux. La céramiste Catherine Le Baron complète le tableau. Spécialiste de la chimie des émaux haute température, elle a implanté rue du Bac son atelier-boutique, Gaia Ceramic Design. Pour ses créations en grès et en raku (photo), elle s'inspire des écorces, du granit, du bambou…

INFOS : achacunsonart.fr

PEINTURE FRECHON

DÈS LE 6 NOVEMBRE
GALERIE BERTRAN

La galerie Bertran, à l'arrière de l'église Saint-Maclou, dédie son exposition d'automne à Charles Frechon (1856-1929), grande figure de l'École de Rouen, surnommé « le peintre des saisons ». Jusqu'au 17 janvier, un ensemble exceptionnel de ses œuvres s'offre aux regards. Il s'agit de pièces inédites, issues d'une collection privée : une vingtaine de toiles exécutées entre 1888 et 1910. Frechon nous a laissé peu de tableaux et les occasions de savourer ses paysages d'une exquise délicatesse sont rares. Avec la force de sa vision intime de la nature, l'artiste occupe une place singulière chez les néo-impressionnistes.

INFOS : galeriebertran.com

ROUEN AU PREMIER RANG

21 NOVEMBRE
STADE DIOCHON

photo : Bernard Morvan

Le FC Rouen, qui a pris la tête de la Nationale 1 le 19 septembre en domptant à domicile Orléans, occupait toujours le fauteuil de leader un mois plus tard. Ce 21 novembre, les Diables Rouges accueillent les Bretons de Concarneau, 6e après 10 journées. Les Finistériens semblent en mesure de les contrarier, mais le FCR est porté par un attaquant de feu, Idrissa Seydi (cinq matchs d'affilée avec un but par rencontre), et un gardien sur un nuage, Axel Temperton (cinq clean sheets consécutives). Sortiront-ils gagnants de la 14e journée ?

INFOS : fcr1899.com

OURS ET CANASSONS

Matz s'amuse du côté de chez Audiard. Le scénariste poursuit les aventures du Grizzli, ancien boxeur et très connu dans le milieu… de la pègre parisienne. Un genre Tonton flingueur un rien bourru mais au grand cœur qui parle évidemment comme Jean Gabin. Pour ce deuxième opus, le Grizzli doit calmer les manières d'un Bébert-la-Gambille, tout juste sorti de prison et particulièrement rancunier. Voire malpoli. Cela nous emmène au passage à la découverte du monde hippique des années 50…

INFOS : Un drôle de Champagne, Le Grizzli tome 2. Dargaud. 17,95 €

À fond de calèche

Pour un petit tour en calèche gratuit, direction la rive gauche samedi 8 novembre : de 10 h à 13 h en continu, l'association Cheval en Seine fait la navette entre le parvis de l'église Saint-Sever et la place des Emmurées (et vice versa). La Ville a confié à l'association le soin d'assurer cette attraction un samedi par mois depuis avril. Il faut en profiter car c'est la dernière intervention en 2025 pour la cochère Fantine avec ses deux cobs normands Gamin et Gibus.

INFOS : chevalenseine.fr

ÉQUI SEINE

DU 20 AU 23 NOVEMBRE
PARC DES EXPOSITIONS

Pour la 25e édition d'Equi Seine, les organisateurs ont prévu un grand spectacle autour de l'élite du saut d'obstacles. Pendant quatre jours, le Parc des Expositions va accueillir les meilleurs cavaliers ainsi que leurs montures sur plusieurs épreuves. Mais ce n'est pas tout puisque le salon des métiers du cheval et de la filière équine sera également installé dans le Hall 5. De nombreux professionnels pourront répondre aux questions de celles et ceux qui veulent travailler dans le monde équin.

INFOS : equiseine.fr

RMB-NANTES

14 NOVEMBRE
KINDARENA

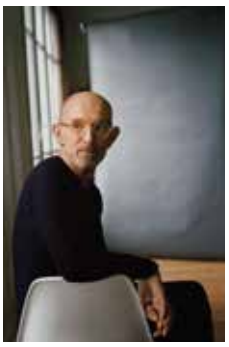
photo : Lancelot DH

Le Rouen Métropole Basket connaît un début de saison poussif en championnat de France Élite 2. Quinzièmes après six journées, les hommes du coach Sylvain Delorme doivent se montrer plus réguliers pour espérer une place au soleil en fin de saison. Ce vendredi 24 novembre, les Rouennais reçoivent Nantes, qui présentait des états de services identiques en début d'exercice (deux victoires pour quatre défaites). Curiosité de l'adversaire du soir : il a remporté ses deux victoires à l'extérieur. Raison de plus pour se méfier. L'Américain Trayvon Croft, déjà en jambes, tentera de mener ses coéquipiers vers une victoire salvatrice et synonyme d'espoir. Les supporters seront là pour pousser.

INFOS : rouenmetrobasket.com

RENCONTRE

6 NOVEMBRE
LIBRAIRIE L'ARMITIÈRE



Présent dans la deuxième sélection pour le Goncourt, le roman de Laurent Mauvigner fait plus que jamais figure de favori. C'est que sa « Maison vide » (Ed. de Minuit) présente un peu plus qu'un « joli potentiel » comme dirait un agent immobilier. Et pourtant, le début de l'histoire pourrait en rappeler d'autres : le narrateur rentre dans une maison de famille abandonnée et va y retrouver immanquablement les traces du passé… Mais un mystère s'annonce violemment : certaines photos sont « mutilées ». « On » s'est évertué à faire disparaître le visage de Marguerite. C'est le début d'un fil que Laurent Mauvigner va lentement tirer ; un fil auquel il fera parfois lui-même des nœuds, contraint d'imaginer ce qui a pu se passer. Et ce n'est alors plus qu'une histoire de famille et ses secrets que l'on suit. Mauvigner donne du souffle à cette chronique intime.

INFOS : armitiere.com

LES BOUCHÈRES

28 NOVEMBRE
BIBLIOTHÈQUE CAPUCINS

Quand la jeune femme décide de reprendre la boucherie de la place Jouvenet, ça fait un peu jaser ; surtout qu'elles sont vite deux sur le projet. Et bientôt trois. Trois femmes qui revendiquent leur féminité et ne se sentent pas obligées de rester dans l'image de la boucherie traditionnelle. Elles innovent avec un concept de boutique original qui allie viande de qualité et convivialité. Et de fait, la boutique ne désemplit pas…
Dès le début, la Rouennaise Sophie Demange campe bien le décor de son roman (Les Bouchères – Ed. L'Iconoclaste) et on se doute très vite que l'ambiance conviviale n'est pas née pour durer. Surtout que les bouchères ont toutes les trois connu des trajectoires difficiles. Et quand l'ex-compagnon violent de Stacey est de retour, ce n'est pas vraiment pour tailler la bavette et tout peut arriver. Même le pire. Enfin, faut voir…
Un premier roman rythmé, largement teinté de féminisme, qui emmène le lecteur dans un suspense haletant. À découvrir à la bibliothèque des Capucins en présence de l'autrice à 19 h, dans le cadre de la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes.

photo : Marie Rouge

INFOS : bibliotheques.rouen.fr

Retrouvez tout l'agenda sur les réseaux sociaux de la Ville et sur Rouen.fr :

En orgue de marche

LA VILLE POURSUIT SON ENGAGEMENT DANS LA RESTAURATION DE SES INSTRUMENTS CLASSÉS. Les orgues et Rouen, c'est une longue et belle histoire. Pour qu'elle dure encore dans le temps, la Ville lance régulièrement des chantiers de sauvegarde ou de rénovation de ce patrimoine inestimable, connu et reconnu dans le monde entier. Cette fois-ci, c'est au tour de l'orgue du XVIIIe siècle du Temple Saint-Éloi d'être restauré. Un chef-d'œuvre classé au titre des monuments historiques. Les travaux ont commencé et devraient être bouclés dans deux ans, à l'été 2027. Parmi les acteurs de cette sauvegarde du patrimoine, il y a l'association des Amis de l'orgue Saint-Éloi, fondée en 1973. « *Elle avait été créée à l'époque pour participer au chantier de restauration de 1979. Elle a pour but de valoriser l'instrument et de réunir des fonds pour participer aux différents chantiers* », rembobine Étienne Banzet, président de l'association. L'occasion de rappeler que les concerts qui y sont organisés tout au long de l'année génèrent des fonds qui servent aujourd'hui à participer aux travaux. « *Cela représente 5 % du coût global, ce qui n'est quand même pas négligeable* », précise le président des Amis de l'orgue de Saint-Éloi. La première opération concerne la restauration des boiseries historiques, la valorisation du matériel sonore, le relevage complet et l'optimisation de l'ensemble de la partie instrumentale. Ce qui est intéressant, c'est que cette restauration va permettre un retour à l'esthétique de l'orgue tel qu'il était au XVIIIe siècle sur le plan musical, tout en maintenant les apports du XXe siècle, comme l'amélioration du sommier d'écho et celui du plein-jeu. Pas mal de termes techniques pour dire que l'instrument précieux retrouvera son lustre d'antan sans perdre de sa qualité acoustique. Bien au contraire. FL

photo : Emma Pommier

Pendant deux ans, l'orgue du Temple Saint-Éloi va se refaire une beauté. Rendez-vous à l'été 2027 pour le voir flambant neuf.

Pleins feux sur la caserne Gambetta

LA CASERNE GAMBETTA A PASSÉ LE CAP DU DEMI-SIECLE D'EXISTENCE, FÊTÉ EN GRANDE POMPE. Rien de tel que les Journées du patrimoine pour célébrer les 50 ans du centre d'incendie et de secours de Rouen Gambetta : samedi 20 septembre, le grand public était invité à venir à la rencontre des soldats du feu, ces hommes des casernes. Effervescence au n° 26 du boulevard Gambetta, en mode portes ouvertes le temps d'un après-midi entre démonstrations de désincarcération, gestes qui sauvent et autres ateliers autour de la sécurité routière ou de la prévention des accidents domestiques… Les visiteurs ont pu découvrir l'une des plus grandes casernes de France, dont les cinq bâtiments occupent 10 000 m². L'occasion d'apprendre qu'elle abrite un effectif de 134 pompiers professionnels et 50 volontaires, pour une activité de 13 000 interventions par an, soit en moyenne une quarantaine de sorties toutes les 24 heures Avant le lancement de ce pôle Gambetta en 1975, la caserne se localisait dans le bâtiment de l'Hôtel de Ville, comme en témoignent deux vestiges : le dortoir et l'appartement du chef de centre. D'où la mobilisation de la mairie pour les faire visiter le matin du 20 septembre. Tout en assurant sur place (au niveau du parking de surface) une présentation de véhicules d'époque et une exposition de photos anciennes des lieux. Il y eut un quart de garde façon siècle dernier et le dévoilement d'une plaque sur la façade en souvenir du « Poste central des sapeurs-pompiers de la ville de Rouen », actif de 1896 à 1973. FC

photo : Marceau Bellenger - SDIS 76

La caserne Gambetta, ici à l'honneur lors des Journées du patrimoine, avait déjà fait parler d'elle début avril avec l'inauguration de sa réhabilitation partielle: il a fallu plus de 7 mois de travaux et 1 M€ HT pour rénover le bâtiment E en modernisant ses 18 chambres de 24 m².

Recours vers le futur

Benoît Laignel

photo : F. Coraichon

Comment rendre le monde de demain climatiquement moins violent ? Absorbé par cette cause, le docteur et professeur Benoît Laignel se démène pour diffuser des solutions. Un expert qui se sent comptable de notre avenir.

Spécialiste du dérèglement climatique, Benoît Laignel ne craint pas la surchauffe… L'homme a un emploi du temps de ministre. D'ailleurs, c'est pour le compte du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche qu'il passe quatre jours par semaine sur Paris, dans son costume de haut fonctionnaire au développement durable. « *J'exerce cette fonction depuis juin 2024. Il s'agit de mettre en place de la formation sur la transition écologique dans 74 universités, 200 écoles et 16 organismes nationaux de recherche (ONR). Je suis mis à disposition par l'Université de Rouen. Je reste professeur en Géosciences et Environnement, d'où mes lundis ou mes vendredis sur Rouen.* » Exception, cette présence mardi 30 septembre au 106 pour la cérémonie de signature de l'Accord de Rouen pour le climat #2. Benoît Laignel était concerné au premier chef, en tant que président du Giec local (Groupe interdisciplinaire sur l'évolution du climat), l'un des acteurs de la démarche.
À l'occasion de la Cop30 au Brésil, Benoît Laignel intervient vendredi 14 novembre à 18 h à la bibliothèque Parment. Une rencontre gratuite où notre membre du Giec international éclairera son public sur le thème « Le changement climatique : une réalité en Normandie ». « *Il y a cinq ans, dans mes conférences, j'insistais sur le constat scientifique alors que désormais je privilégie les pistes d'adaptation au changement climatique.* » Benoît Laignel a joué un rôle de lanceur d'alerte, le voilà devenu ambassadeur de la résilience.

6 mois
2018-2019 : chercheur associé à la Nasa en Californie

Une sorte d'homme ressources face à l'urgence climatique. « *Il faut agir aujourd'hui pour infléchir la trajectoire, limiter l'impact ressenti dans 10 ans, dans 20 ans, dans 30 ans. Si on ne fait rien maintenant, à partir de 2070 on aura tous les étés des pics à 45 °C à Rouen et à 49 °C à Évreux.* » Débordant d'énergie renouvelable, le professeur Benoît Laignel a donné 125 conférences. Avec, à son actif, 109 articles scientifiques publiés, il a participé ou participe à 49 programmes scientifiques (22 en tant que coordinateur), dont 15 internationaux et 12 nationaux. Ce natif de Bayeux, qui a obtenu son doctorat en Sciences de la Terre à l'Université de Rouen en 1997, y a creusé son sillon. Dès l'âge de 36 ans, il était directeur du laboratoire Morphodynamique Continentale et Côtière (M2C). Le zénith de son parcours : ses six mois en 2018-2019 comme chercheur associé au Jet Propulsion Laboratory de la Nasa, à Pasadena, en Californie. Ceci dans le cadre de sa collaboration à des travaux sur les applications du satellite nouvelle génération Swot (Surface, Water, Ocean, Topography) dans l'étude des environnements côtiers et estuariens. « *Mon épouse me dit souvent que comme je suis au maximum de ma carrière, à savoir classe exceptionnelle, je pourrais peut-être lever le pied…* » Sa contribution à l'humanité de demain prend aussi la forme de deux fistons de 16 et 22 ans.

FC

Propreté à Rouen : continuons de progresser ensemble !

Groupe Fier·e·s de Rouen

Il y a encore beaucoup de travail. Mais les faits sont là : à Rouen, la propreté a beaucoup progressé en cinq ans. La Ville est passée au classement national AVPU (Association des Villes pour la Propreté Urbaine) de la 2e étoile en 2020, à la 3e en 2022, puis à la 4e en 2023. Rouen fait désormais partie des quinze villes les plus exemplaires de France. La propreté implique de nombreuses actions – collecte et tri des déchets, entretien des poubelles, nettoyage des canalisations contre les rats – qui ne relèvent pas de la Ville mais de la Métropole Rouen Normandie. Prétendre améliorer les choses « seul, à l'échelle communale », c'est mentir aux habitants. Le levier métropolitain est décisif ! C'est notre méthode : agir de concert Ville-Métropole. Grâce au plan d'urgence lancé en 2020, les tournées ont été réorganisées, les points noirs identifiés et les équipements modernisés : corbeilles renouvelées, conteneurs à cartons, collecte à vélo, application MonTri pour signaler et mieux trier… Le programme Mon Propre Quartier et le partenariat avec Alcome ont réduit les mégots jetés au sol. La Brigade Environnement-Propreté a dressé 470 verbalisations au premier semestre 2025, dont 333 pour dépôts sauvages. Jusqu'à 1 500 € d'amende ! La lutte contre les rats s'intensifie aussi, avec des résultats concrets place de la Cathédrale, square Guillaume-Lion ou Esplanade Pasteur. Enfin, n'oublions pas un principe élémentaire : la propreté est l'affaire de tous. C'est d'abord une question de civisme. Réduire les déchets, trier, respecter les lieux et horaires de dépôt, ce sont des gestes simples qui changent la ville. • Contact : fiersderouen@gmail.com

Rouen, l'Écologie en Actes !

Rouen, l'écologie en actes - EELV - Génération·s citoyen·ne·s

Dès le début du mandat, nous avons fait un choix clair : redonner toute sa place à la nature en ville. Ce n'est ni un luxe, ni un effet de mode, c'est une nécessité écologique, sociale et sanitaire. Nous avons engagé une renaturation profonde de Rouen : 44 cours d'écoles et de crèches ont été désimperméabilisées et végétalisées. Ce sont autant d'îlots de fraîcheur, d'espaces plus sains pour nos enfants. Trois caniparcs ont été créés, plusieurs jardins publics aussi, dont un sur l'île Lacroix, longtemps oubliée, et aujourd'hui en pleine transformation. Nous avons aussi réaménagé plusieurs axes structurants — boulevard de l'Europe et d'Orléans, Mont Riboudet, avenue des Martyrs de la Résistance — pour y intégrer des pistes cyclables sécurisées, de nouvelles plantations et des usages plus apaisés. Et cette dynamique se poursuit actuellement. Les chantiers avancent place de la Haute Vieille Tour, aux jardins Géricault et Rochefoucauld, sur le cours Clémenceau, à Grieux, et encore sur l'île Lacroix. Toutes les cours d'école et de crèche seront progressivement renaturées. Une nouvelle piscine verra le jour les Hauts de Rouen. Un caniparc supplémentaire sera créé sur la rive gauche, afin que nos amis à quatre pattes disposent d'un lieu adapté dans tous les secteurs de notre ville. Face à l'urgence climatique, nous ne tergiversons pas. Nous agissons. Et les Rouennaises et les Rouennais peuvent désormais mesurer le chemin parcouru. Oui, une autre ville est possible. • Contact : rouen.ecologie@gmail.com

Le droit à un logement digne : une urgence sociale et humaine

Groupe des élu·es communistes

L'hiver approche et avec lui les problématiques liées au Grand Froid. Cette période nous rappelle que l'accès à un logement digne n'est pas un privilège, mais une nécessité vitale. Ce n'est pas par fatalité, mais avant tout parce que les choix de l'État ne sont pas à la hauteur que le sans-abrisme persiste. Alors qu'il avait promis d'y mettre fin, Emmanuel Macron a préféré réduire les APL plutôt que de renforcer les dispositifs de solidarité. À Rouen, la crise du logement touche en particulier les étudiants, les travailleurs précaires et les mères isolées. Le parc social est sous tension, le parc privé trop cher, et pendant ce temps, trop de logements restent vacants. Le développement des meublés touristiques accentue encore la pression sur l'offre locative. Depuis 2020 notre groupe est mobilisé pour agir concrètement avec notamment la mise en place du permis de louer pour lutter contre l'habitat indigne. Il faut améliorer la qualité et l'accès au logement avec politique du logement ambitieuse, fondée sur la justice sociale, la solidarité, la rénovation énergétique, pour réduire la précarité et répondre à la crise climatique et sociale. Saluons le rôle essentiel des associations, qui se substituent à l'État défaillant. Garantir un logement digne pour toutes et tous est une responsabilité collective. Ensemble, nous pouvons faire reculer le sans-abrisme, le mal-logement et bâtir une ville plus juste. • Contact : eluspcfrouen@gmail.com / facebook.com/pcf.rouen

Insécurité, encore et toujours plus !

Groupe Droite et Centre - Au cœur de Rouen

Il est clair que l'insécurité sera au cœur des prochaines élections municipales. La gauche a délaissé la sécurité dans notre ville et certains quartiers sont plus touchés que d'autres. Des familles déménagent pour fuir l'insécurité et sont remplacées par des familles qui l'alimentent. Rouen est désormais une des villes les moins sûres de France (chiffres du Ministère de l'Intérieur). Vols avec violence, vols à la roulotte, coups et blessures, trafic de stupéfiants, tous les délits ont augmenté et de manière significative. Les moyens municipaux en termes de police et de vidéo-protection qui permettraient d'endiguer cette violence sont clairement insuffisants malgré une hausse significative des effectifs de police municipale qui, rappelons-le, n'est pas armée. Il faut s'attaquer au cœur du problème : le délinquant et son contexte. Il faut lutter contre le narcotrafic, contre le communautarisme, contre le séparatisme. Il faut fermer les commerces qui blanchissent l'argent et exclure du parc social les familles de délinquants. Sur ce point, la Ville de Rouen a un rôle majeur à jouer. Nous saurons relever ces défis et serons au rendez-vous des Rouennais. • Pierre-Antoine Sprimont, Marie Berrubé, Guillaume Charoulet, Franque-Emmanuel Coupard La Droitte. Contact : aucoeurderouen@gmail.com et facebook.com/aucoeurderouen

80 millions pour un centre des congrès ?

Groupe Centre et Indépendants - Rouen A'Venir

La Métropole veut construire un Centre des Congrès pour 80 millions d'euros. Oui, 80 millions ! Un montant vertigineux, déconnecté des réalités économiques et écologiques. C'est deux fois le coût de celui de Metz ou du Havre, et cinq fois celui d'Agen. Dans un marché déjà saturé, ce projet apparaît démesuré et irresponsable. Être ambitieux pour Rouen, c'est bien. Mais l'ambition doit aller de pair avec la responsabilité. Or, presque aucun centre des congrès en France n'est rentable : la plupart fonctionnent à perte et survivent grâce aux subventions publiques. Faut-il vraiment condamner la Métropole à financer chaque année un équipement déficitaire ? Et cela sans savoir quel sera le modèle économique et d'exploitation. Plus inquiétant encore : le site choisi est en zone inondable. Comment parler de transition écologique tout en prenant un tel risque ? C'est une contradiction totale entre les discours et les actes. Des alternatives existent pourtant : rénover le Parc Expo, mieux exploiter le Kindarena, ou mutualiser les espaces culturels et économiques. Ou simplement un autre lieu et un moindre coût. Des choix modernes et cohérents, tous écartés par le président de la Métropole. Ce projet n'est ni une priorité pour les habitants, ni une réponse aux besoins du territoire. Rouen mérite mieux qu'un caprice budgétaire et un contresens écologique. Investissons plutôt ces 80 millions dans les transports, la voirie, la collecte des déchets et l'adaptation au changement climatique. • Marine Caron, Sophie Carpentier, Félicie Renon et Hayet Zergui. Contact : contact@rouenavenir.fr

Bilan ? Vous avez dit bilan ?

Groupe Les Républicains

À l'approche des élections municipales, le maire actuel et son équipe divisée se félicitent à longueur de vidéos de la qualité de leur bilan. S'il est vrai que des progrès ont été réalisés, il existe pourtant des chiffres contradictoires ! Lors du dernier conseil municipal, la délibération 27 (disponible sur rouen.fr) relève l'état d'avancement des investissements réalisés sur le mandat. Nous y découvrons trois groupes d'investissements. Tout d'abord ceux qui ont été réalisés en grande partie car bénéficiant de co-financements (cinéma, théâtres, urbanisme, associations, notamment). Ensuite il y a les « parents pauvres » réalisés à 25 % ou 30 % du programme prévu (patrimoine bâti, solidarités, culture, sport) et enfin il y a les « oubliés » à moins de 20 % de réalisation (moyens généraux, gestion des espaces publics, démocratie et vie participative, économies d'énergie et maintenance, rayonnement économique). À part certains travaux « de prestige » les promesses n'ont pas été tenues, notre patrimoine municipal est en déshérence. Derrière la façade rénovée de Saint-Ouen (à l'appel d'offres irrégulier qui nous a coûté 1 million d'euros de dédommagement !), on retrouve des centaines de bâtiments municipaux n'ont pas été entretenus et qui sont bradés à la vente. Les investissements sont en retard, des quartiers entiers ont été oubliés et notre vie quotidienne s'est dégradée en 5 ans. Il est temps de pratiquer l'alternance pour mieux s'occuper des Rouennaises et des Rouennais. • Bruno Devaux. Contact : devaux.rouen@bbox.fr

15 septembre au 3 octobre

photo : Emmanuel Duplaix

11 octobre

photo : L. Rochette–Montalieu

Microcosmos (1) : Les 78 épisodes de la 3e saison de Minuscule sont tournés au Jardin des plantes de Rouen. Réalisée par Prakash Topsy, cette série mêle animation 3D et décors naturels. L'équipe, déjà venue en mai, était en action pendant trois semaines. Prochaine session en novembre, 15 jours. Diffusion par France Télévisions courant 2026. **Rouen à table… et au soleil ! (2) :** Un invité d'honneur pendant la semaine de « Rouen à table ! » : le soleil ! Une présence bien ressentie dans les rues pendant le week-end de la Fête du Ventre. **Ouvrage d'art (3) :** Dans le cadre du festival des arts visuels rouennais Automne Curieux, le collectif A31 marquait son 30e anniversaire à travers un « graffiti jam » le premier week-end d'octobre. Les 110 graffeurs de France et d'Europe invités à exprimer leur talent sont intervenus sous trois ponts : Boieldieu, Jeanne-d'Arc et Guillaume-le-Conquérant. **Champions de France (4) :** Fin septembre, le VC Rouen a réussi l'exploit de remporter une deuxième fois consécutive le titre de champion de France en Nationale 1. Un doublé inédit dans l'histoire du championnat ! L'occasion de mettre à l'honneur les jeunes cyclistes à l'Hôtel de Ville le 22 octobre dernier.

3 au 5 octobre

photo : F. Coraichon

photo : L. Rochette–Montalieu

22 octobre

Rouen
métropole
ROUEN NORMANDIE
FOIRE
SAINT ROMAIN
DU 24 OCTOBRE AU 23 NOVEMBRE 2025
PRESQU'ÎLE SAINT-GERVAIS
TRANSPORTS EN COMMUN GRATUITS
les mercredis, samedis, dimanches et jours fériés
ici
Normandie
Ville de Rouen • DCRP • visuel © www.lehrenbolt.com • 09/25